L'inégalité des hommes sur la terre est un mystère inexplicable en dehors de la foi, inégalité nécessaire, inévitable. Quoi que l'on fasse, il sera toujours impossible d'unir ces deux termes extrêmes, les premiers et les derniers, les grands et les petits, si l'on ne met au milieu d'eux l'Evangile et la croix: la croix, la seule arche d'alliance; l'Evangile, l'unique traité de paix.

PIE X.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Si courte que soit la vie, vous laissez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours. N'eussiez-vous gâté qu'un coeur, combien en gâtera-t-il d'autres? N'eussiez-vous préservé qu'une âme, combien d'âmes ne préservera-t-elle pas?

Louis VEUILLOT.

10010 109e rue — Téléphone 24702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. III. — EDMONTON, ALBERTA, LE 12 AOUT 1931. — No 40.

Faites instruire vos enfants!

Plus que dans le passé, il est nécessaire, aujourd'hui, de s'instruire.— Prévenir les inconvénients qui résultent du défaut d'instruction.—Nos collèges classiques de l'Ouest ont été fondés pour préparer une élite—Les sacrifices que s'imposent les parents pour faire instruire leurs enfants ne demeurent pas sans récompense.

La reprise des classes est imminente. Quelque quinze jours, à peine, nous en séparent.

Quelques-uns, sinon le plus grand nombre de nos lecteurs, ont déjà pensé au commencement de la prochaine année scolaire

Parmi eux, il se trouve assurément des parents dont les enfants sont déjà passablement avancés dans leurs études. Songent-ils, s'ils sont conscients de leurs devoirs, à permettre à leurs enfants d'élargir le champ de l'acquisition des connaissances intellectuelles et morales et de la formation scolaire?

Aujourd'hui, plus que dans le passé, on doit reconnaître combien impérieuse est la nécessité de s'instruire. Les bienfaits qui découlent d'une solide instruction le prouvent amplement.

Beaucoup de personnes regrettent aujourd'hui de ne pas posséder un meilleur bagage de connaissances diverses. L'expérience de la vie leur a montré combien le défaut d'instruction leur a été préjudiciable. Elles n'ont pas besoin d'arguments frappants pour être convaincues.

Les inconvénients qui ont résulté et qui découlent encore de cet état de chose sont nombreux. On les regrette, sans doute, mais "les regrets sont stériles".

Ce qu'il importe de faire, c'est prévenir ceux à venir. Si on le désire sincèrement, on peut les faire disparaître. Comment, si ce n'est en procurant aux jeunes d'aujourd'hui l'occasion de recevoir une éducation qui les armera efficacement contre les difficultés de la vie, qui les rendra capables de se créer une situation honorable, d'exercer autour d'eux une profonde et salutaire influence.

N'oublions pas que nous ne pouvons guère compter sur le succès d'un individu sans instruction dans ces jours de transformations rapides, de concurrence effrénée, de problèmes compliqués qui se présentent dans toutes les branches de l'activité humaine.

* * *

Ici, en Alberta, comme en Saskatchewan et au Manitoba, nous devons nous estimer heureux de posséder, parmi nous, d'excellents collèges classiques qui sont venus s'implanter dans les Plaines de l'Ouest pour préparer une élite intellectuelle qui montera la garde autour de nos traditions religieuses et nationales.

Les vaillants éducateurs qui les dirigent, au prix de sacrifices que la foule ne soupçonne et ne se donne souvent pas la peine de vouloir connaître, ont compris que la fondation de pareilles institutions s'imposait, dans l'intérêt de notre race, dans notre intérêt personnel.

Sans élite intellectuelle, nous courons le risque d'être noyés dans la grande masse des races disparates qui peuplent cette partie du Canada.

Que ceux qui peuvent le faire, ne craignent pas alors d'envoyer leurs fils dans nos maisons où l'enseignement classique qu'on y donne, s'appuie sur des siècles d'expérience. C'est là qu'ils pourront acquérir des notions de vie pleinement agissante, pour leur plus grand bien personnel, pour celui de leurs frères par la langue et la foi.

Aux jeunes de la campagne qui ont rêvé de consacrer le labeur de leur vie à la culture du sol qui les nourrira, nous leur disons qu'ils ne doivent pas s'imaginer être capables de tirer le meilleur parti de l'agriculture et de la vie sur la ferme s'ils ne s'instruisent pas. Plus leur instruction sera complète, plus le succès sourira à leurs efforts.

* * *

Nous le répétons, dans les années à venir, il sera beaucoup plus nécessaire pour les jeunes de posséder une bonne instruction.

Peu importe s'ils veulent apprendre la culture ou exercer une profession quelconque: s'ils désirent augmenter leurs chances de succès, c'est dans une formation sérieuse et une instruction solide qu'ils pourront le faire.

Sans doute, un grand nombre de personnes, malgré qu'elles en aient fortement le désir ne peuvent envoyer leurs enfants à nos différentes institutions d'enseignement classique. Cela se comprend. La crise actuelle se fait sentir durement dans maints foyers et les plonge dans une situation embarrassante.

D'autre part, il doit s'en trouver quelques-uns qui peuvent consentir les sacrifices nécessaires. Ils ne le feront pas en vain. Des enfants issus d'humbles familles d'artisans ou de fermiers ont rendu la vieillesse de leurs parents heureuse grâce à la situation enviable à laquelle l'instruction reçue au collège les a fait parvenir.

Maurice LAVALLEE.

A nos correspondants

De récents changements dans l'horaire des trains nous obligent à publier le journal le mercredi au lieu du jeudi. Cette décision a été prise à la demande d'un grand nombre de nos abonnés de la province qui ne recevaient le journal que quatre ou cinq jours après son impression, le jeudi.

Nos correspondants sont donc respectueusement priés de nous faire parvenir les chroniques paroissiales le mardi avant-midi, si possible.

Ce faisant, ils nous aideront beaucoup.

Chronique de l'A. C. F. A.

Dimanche prochain, le 16 courant, il y aura, à Castor, un pique-nique auquel toutes les personnes de langue française pourront assister. On s'attend à ce que des membres de l'Exécutif puissent participer à cette fête de Castor.

Ce serait en même temps profiter d'une occasion très propice pour songer à insuffler un regain d'activité dans ce cercle.

Ubalde BAUDRY,
Secrétaire général.

Cercle de Cluny

Il y a quelque temps le cercle de Cluny a fait les élections de ses officiers. Elles ont donné le résultat suivant:

Président: M. J. A. Maynard, (membre de l'Exécutif central), réélu.

Vice-président: M. J. B. Beaudin.

Secrétaire-trésorier: M. Julien Nobert.

Conseillers: MM. W. Gibeau et Alph. Tremblay.

Nos félicitations à ces messieurs.

Les conservateurs victorieux à Trois-Rivières

L'hon. Wilfrid Gariépy est défait par une faible majorité

TROIS-RIVIERES, Qué.—M. Charles Bourgeois, C.R., candidat conservateur dans l'élection complémentaire qui a eu lieu lundi à Trois-Rivières a défait l'hon. Wilfrid Gariépy, candidat libéral. La majorité de M. Bourgeois était, mardi, de 210.

Le résultat n'est pas final.

L'élection d'Hamilton

Pour la première fois, depuis 35 ans, les électeurs de Hamilton-est n'ont pas élu un candidat conservateur. Les urnes ont favorisé cette fois-ci M. Humphrey S. Mitchell, député travailliste.

L'élection de M. Mitchell signifie la première victoire remportée par un candidat travailliste au parlement fédéral dans l'Est du Canada.

M. Mitchell a été élu avec une majorité de 3,000.

Athabaska à l'honneur

Le cercle de l'endroit est le premier à atteindre son objectif.—Le cercle de Lamoureux fait aussi bonne figure

La besogne découlant du concours de français nous a empêché de parler de l'objectif des cercles avant aujourd'hui. C'était partie remise, mais non pas oubliée.

On s'en souvient, un objectif fut fixé à chaque cercle lors du dernier congrès. Puis il fut annoncé que le premier cercle à atteindre son objectif obtiendrait une attestation à sceau d'or, les autres cercles qui atteindraient leur objectif avant le 15 juillet avaient droit à une attestation à sceau rouge.

Il n'y a rien comme battre le fer quand il est chaud. Il y a longtemps que cela est une vérité, et cela a chance de demeurer une vérité encore bien longtemps. Avis aux officiers de nos cercles. Ce n'est pas parce que le fer a commencé a refroidir qu'il faut croire qu'il est aussi froid qu'il pourrait l'être, qu'il est contracté autant qu'il peut l'être. Croyez-nous, il est encore assez chaud pour être battu. Et puis, on est à le chauffer dans le sud de la province où le mot d'ordre est à l'organisation de nouveaux cercles et à renforcer ceux qui existent déjà. Il n'y a pas que dans le sud où l'on peut chauffer le fer. Ça, vous le savez, le faites-vous?

Il faut battre le fer quand il est chaud. Le cercle d'Athabasca l'a bien compris. Il a profité de l'enthousiasme du dernier congrès de l'A.C.F.A. qui a eu lieu les 3, 4 et 5 février dernier, pour se mettre immédiatement à la besogne, avec résultat—lisez bien ceci et notez-le bien—que le 20 février son objectif était atteint. Nous savons que les conditions ne sont pas faciles à Athabasca, cependant le cercle a continué son travail et aujourd'hui il dépasse son objectif de 50 pour cent. Qui lui refusera des félicitations?

Un seul autre cercle a atteint son objectif à l'heure actuelle. Cet objectif était plus élevé. Il a fallu battre le fer plus longtemps, mais on a persévéré et finalement—le résultat ne peut varier—le but a été atteint. . . et même plus. En effet, le cercle de Lamoureux a non seulement atteint son objectif mais l'a dépassé, par le fait même dépassant avec le cercle d'Athabasca, les autres cercles de l'Association. Le comité des finances de l'A.C.F.A. tient à remercier particulièrement ces deux cercles et à les féliciter de leur succès.

Maintenant, quels seront les premiers cercles à se classer après Athabasca et Lamoureux? La chose sera proclamée au prochain congrès, ne l'oublions pas. N'oublions pas non plus qu'il est nécessaire que tous les cercles atteignent leur objectif pour permettre à l'Association de continuer son bon travail et de rencontrer ses obligations. Répétons-le, il est nécessaire que tous les cercles atteignent leur objectif pour permettre à l'Association de continuer son bon travail et de rencontrer ses obligations.

Nous savons que des cercles sont en train d'atteindre leur objectif; seulement ils ont négligé de faire remise à l'Association. Le mot d'ordre cette année est toujours que nous doublons le nombre des membres de l'A.C.F.A. en 1931. Mais cela il faut le vouloir.

Au lendemain du congrès le président du cercle d'Athabasca nous disait: "à cause de l'orthographe nous sommes les premiers sur la liste des cercles de l'Association, eh bien nous garderons notre place pour l'objectif". Quel dommage que le nom de tous nos cercles ne commence pas par la lettre "A". Mais si le nom de votre cercle commence par la lettre "Z", ce n'est pas une raison pour arriver dernier, n'est-ce pas?

Ubalde BAUDRY,
Secrétaire-général.

Cela continue . . .

Nous croyions avoir annoncé, la semaine passée, les derniers dons en faveur du concours de français de l'A.C.F.A. en 1931. Nous nous sommes trompés puisque nous venons d'en recevoir un autre. Il vient s'ajouter à la liste des donateurs de l'Alberta.

La dernière contribution reçue, pour le concours de français est un montant de cinq piastres de la part du cercle de l'A.C.F.A. de Picardville. Picardville ne fait-il pas toujours sa part dans les mouvements de l'A.C.F.A.?

Le comité du concours.

Le paiement initial est fixé à 40 cents

Un rapport signé conjointement par l'hon. M. Brownlee de l'Alberta; l'hon. Bracken du Manitoba; l'hon. Anderson de la Saskatchewan a été rendu public lundi matin. Ce rapport annonce définitivement la ligne de conduite qui sera suivie par les cartels provinciaux durant l'année.

Dans leur rapport, les trois premiers ministres ont dissipé toutes les confusions possibles relativement au paiement initial fait par le cartel sur le blé de la prochaine récolte. Ils déclarent, en outre, que ce paiement initial sera de 40 cents le boisseau, si on tient compte du boni de 5 cents accordé par le gouvernement fédéral sur chaque boisseau.

Nouvelles de l'Alberta

L'Alberta aurait la plus belle récolte

L'Alberta sera probablement la province qui moissonnera la plus belle récolte de l'Ouest. Les rapports disent que la moyenne de la condition de la récolte est de 71 pour cent en Alberta alors qu'elle n'est que de 42 pour cent en Saskatchewan et 53 pour cent au Manitoba.

D'une façon générale, on commencera à couper le blé dans la province vers le 19 courant.

A Winterburn

Deux mille cavaliers indiens venus de toutes les réserves de la province prennent part aujourd'hui au "stampede" monstre qui se déroule à Winterburn, grâce à la condescendance de l'agent fédéral des Indiens.

On croit qu'une foule de 5,000 citoyens de la ville assistera à cet événement organisé par les membres du "Edmonton Kiwanis Club".

De nombreuses courses auxquelles les Indiens prendront part ont été organisées. Les prix ont été donnés par des membres du Kiwanis. S. E. W. L. Walsh, lieutenant-gouverneur de la province, présentera les prix et fera partie de la commission des juges avec l'hon. M. Brownlee, S. H. le maire J. M. Douglas et le chef A. G. Shute.

Près de 10,000 chômeurs dans la province

Le nombre des chômeurs en Alberta a diminué d'après les chiffres fournis jeudi dernier par le bureau provincial du travail. A cette date, il y avait cependant un total de 9,977 chômeurs dans la province.

A Edmonton, le nombre des chômeurs s'élevait à 2,728.

A Calgary, le nombre est encore plus respectable: 5,916.

De retour d'Ottawa

M. A. U. G. Bury, député fédéral d'Edmonton-est, est revenu vendredi dernier d'Ottawa, après une absence de cinq mois.

M. Bury a déclaré que le district de la Rivière la Paix, dans la Colombie Britannique aurait dû bénéficier de la prime de cinq cents accordée à chaque boisseau de blé de l'Ouest.

Au sujet de la Beauharnois, M. Bury dit qu'il était regrettable de constater que les noms de certains sénateurs étaient mêlés à cette entreprise. Ils discréditent beaucoup le prestige de la Chambre Haute.

Des documents importants

Deux charges imposantes de documents et de livres dans lesquels se trouvent les pièces officielles ayant trait à l'administration des ressources naturelles de l'Alberta depuis 25 ans, arriveront à Edmonton vers la fin du présent mois.

C'est ce qui ressort d'une déclaration faite, ces jours derniers, par M. John Harvie, ministre intérimaire des terres et des mines.

Il expie son crime

Ne protestant pas de son innocence et restant calme jusqu'à la fin, Loeis Meyer, 32 ans, est mort sur l'échafaud, à la prison de Fort Saskatchewan, mercredi, pour le meurtre de Gus-J. Gerring, cultivateur, assassiné le 1 avril dernier. Le supplicié a été inhumé dans la cour de la prison.

Nouveau magasin

Un nouveau magasin s'ouvrira sous peu à Edmonton. Il sera connu sous le nom de "Army and Navy Departmental Stores".

Le personnel du magasin sera recruté exclusivement à Edmonton et ne comptera que des personnes qui y ont fait au moins un stage de deux ans.

Ce magasin offrira spécialement en vente, à des prix populaires, des fonds de banqueroute.

Chez nous et ailleurs

Une découverte sous l'église Notre-Dame

MONTREAL.—Un souterrain sous l'église Notre-Dame a été découvert. L'on sait que des travaux de réparations se font présentement. Or, il y a quelques jours, en démolissant l'escalier qui donnait rue St-Sulpice, le pic des ouvriers pénétra dans une large excavation. Quelques minutes de travail révélèrent l'entrée d'un vaste souterrain qui conduit jusqu'à la rue St-Paul. Des recherches complètes n'ont pas encore été faites mais il est certain que d'intéressants détails seront mis à jour.

Un moyen de protéger sa vie

OXFORD, Angleterre.—"L'amour a trois notes principales — attraction physique qui est indispensable; émotion purement physique commandée par la beauté et la force; et une troisième, qui manque souvent toutefois, pure sympathie de l'intelligence, du but et de l'idéal."

C'est ce qu'a déclaré Sir Arthur Thompson, fameux biologiste, devant le Conseil National de l'Hygiène, développant son idée que l'amour est le meilleur moyen de protéger sa vie.

L'A.C.J.C. achète un immeuble

MONTREAL.—Le Comité Central de l'A. C. J. C. a fait l'achat de l'immeuble de l'Association Amateur Athlétique du National, connu du nom de la Palestre du National. Cette acquisition comble un besoin depuis longtemps reconnu par l'A.C.J.C. Les membres de cette Association de Jeunesse se réjouiront avec le Comité Central de posséder maintenant un immeuble en propre dans la Métropole du Canada.

L'immigration canadienne aux Etats-Unis diminue

WASHINGTON. — Le secrétariat d'Etat annonce une diminution de 71.3 pour cent dans le chiffre des immigrations canadiennes aux Etats-Unis, cela pour l'année financière se terminant le 30 juin dernier.

On a donné à des Canadiens un total de 14,778 visas au lieu de 41,984 durant l'année financière 1929-1930.

L'expédition du Nautilus est remise

TIDENSTEGN, Norvège.—Le sous-marin Nautilus a abandonné son projet d'atteindre le pôle nord, sous les glaces, cette année. Cette nouvelle est annoncée par sir Hubert Wilkins. Le sous-marin se rendra au Spitzberg où il fera des explorations dans les régions qui avoisinent cette île.

La bibliothèque de Nicolas II

WASHINGTON.—La bibliothèque du Congrès de Washington s'est rendue acquéreur d'une partie de la bibliothèque du tsar Nicolas II. Selon une déclaration du bibliothécaire, la collection achetée en mars dernier comprend environ 600 volumes, au nombre desquels figurent quelques ouvrages rarissimes. En 1917, la bibliothèque privée du souverain, qui se trouvait dans le Palais d'hiver de St-Pétersbourg, était devenue la propriété des Soviets. Elle comprenait 1,600 volumes qui furent acquis en 1930 par un libraire de New York.

Mort de S. E. Mgr G.-A. Guertin

MANCHESTER, New Hampshire.—Mgr Georges-Albert Guertin, troisième évêque de Manchester, est décédé jeudi au Physiatric Institute, de Morristown, Pennsylvanie. Il était âgé de 71 ans.

Mgr Guertin était natif de Nashua. Après des études primaires dans sa ville natale, il avait étudié au séminaire de Sherbrooke et au séminaire Saint-Jean de Boston. Ordonné prêtre le 17 décembre 1892, il avait été élu évêque à l'âge de 38 ans, après avoir été curé de Saint-Antoine de Manchester. Il avait succédé à Mgr Delany.

La marine des E.-U.

WASHINGTON.—Une marine inférieure à aucune autre et pouvant être augmentée en temps de guerre: voilà l'objectif des Etats-Unis. Cette déclaration de politique, la première de l'administration Hoover, est signée par le secrétaire de la marine Adams et a été transmise à toutes les sections de la marine.

La nouvelle déclaration préconise le maintien d'une flotte de toutes les classes de navires de guerre, construits conformément au traité de Londres.

Diminution des emblavures britanniques

LONDRES.—Le rapport annuel du ministère de l'agriculture révèle que le total des emblavures en Grande-Bretagne cette année est le plus faible que le pays ait encore enregistré. Ce total est de 11,970,000 acres, soit 1,490,000 acres de moins que l'année dernière, qui était déjà inférieur à 1929 et à 1928 sous le rapport des emblavures.

Avion de poste très rapide

LONDRES.—Construit dans le plus grand secret, on vient de compléter à Manchester ce qu'on croit être l'avion de poste le plus rapide au monde en existence actuellement. Il a été fait par A.-V. Roe, un constructeur d'avions qui lui a déjà fait subir différentes épreuves.

On dit que l'avion a dépassé les 180 milles à l'heure avec une vitesse de voyage de 150 milles à l'heure. Plusieurs avions de ce genre seront mis en service sur les différentes routes aériennes de l'Angleterre pour le service des postes. On en emploiera également au Canada, est-il dit là-bas.

Crise agricole en Angleterre

LONDRES.—La condition des fermiers et producteurs de blé, en Angleterre, est la cause d'une grande crise agricole. La terre arable est de plus en plus abandonnée et changée en pâturages. Au cours de la dernière année, 144,000 acres de moins ont été ensemencés en blé. Le blé d'Inde a remplacé le blé.

Par suite de ce changement, on rapporte que les terres se vendent moins. Des fermiers sont en banqueroute et d'autres sont à la veille de la faillite. Le grain étranger qui sera mis sur le marché anglais à des prix réduits va aggraver encore la situation. En plusieurs parties du pays, le grain anglais est vendu à perte.

On blâme le gouvernement pour cette situation parce qu'il n'a pas réussi à faire adopter sa politique de quotité que l'Australie veut maintenant faire adopter par l'Angleterre et par les autres Dominions.

La population d'Ottawa

D'après l'édition de 1931 du bottin Might, la population d'Ottawa est de 146,509. Ce chiffre est augmenté à 161,935 avec les endroits avoisinants, soit Billings Bridge, Eastview, City View, Britannia Bay, Laurentian View, Ottawa-ouest, Overbrook, Ridgemont, Rockcliffe Park, Rockcliffe Annex, Westboro et Woodroffe.

Il y a dans la ville 133 églises, et 32,607 édifices. Les édifices appartenant au gouvernement sont évalués à $35,544,384.

L'augmentation de la population à Ottawa fut de 1,836. D'après le bottin, la population de Hull est de 28,275.

$1,700,000 au Cartel de la Saskatchewan

REGINA, Sask.—On attend, pour faire la distribution d'une somme de $1,700,000 en faveur du Wheat Pool de Saskatchewan et provenant de la vente faite par l'agence centrale de la récolte de 1928-1929, le seul consentement du gouvernement provincial et d'une banque de prêt.

Ce fait a été annoncé officiellement mercredi aux bureaux du Wheat Pool de la Saskatchewan, à la suite d'une enquête des membres de cette organisation qui fournirent le grain de la récolte de 1928-29.

Cette déclaration dit qu'au cours d'un discours qu'il faisait récemment à Yorkton, le premier ministre de la province, J. T. M. Anderson, a assuré que le gouvernement provincial était d'accord pour le paiement d'une certaine somme aux membres du Pool de 1928. Quant à ceux qui n'ont pas vendu leur blé en 1929 par l'entremise du pool, ils recevront la différence entre le surplus de 1929 et le surplus de 1928.

Les élections dans l'Ile du P.-E.

Les élections provinciales qui ont eu lieu jeudi dernier, dans l'Ile du Prince Edouard, ont porté les conservateurs au pouvoir. Le nouveau premier ministre est l'hon. J. D. Stewart, qui avait perdu le pouvoir aux élections de 1927.

La majorité du parti conservateur est de 8 voix.

235,000,000 de boisseaux

WINNIPEG. — Selon des estimés calculés d'après les rapports des 2,500 correspondants de la "Searle Grain Co., Ltd.", la production du blé dans les trois provinces des Prairies s'élèvera à environ 235,000,000 de boisseaux.

Le sénateur Farrell est décédé

OTTAWA.—Le sénateur Edward-Matthew Farrell, libéral, représentant de la division néo-écossaise de Queen à la Chambre haute, a succombé jeudi à la maladie qui l'avait forcé de s'aliter quelques jours auparavant. Il était âgé de 77 ans et était sénateur depuis 1910.

M. Farrell était natif de Liverpool, Nouvelle Ecosse. Il était catholique. Imprimeur et éditeur, il avait commencé sa carrière politique en 1896, comme député à l'Assemblée législative de la Nouvelle Ecosse. En 1905, il avait été élu président de l'Assemblée législative néo-écossaise et réélu à ce poste en 1907. En 1910 il était devenu sénateur.

La mort de M. Farrell enlève aux libéraux la seule voix de majorité qu'ils avaient à la Chambre haute et porte à deux le nombre des vacances au Sénat.

Nouvelles Canadiennes

MONTREAL. — Lord Beaverbrook, pair d'Angleterre, né au Canada et grand éditeur de journaux, est arrivé à Montréal lundi. Il doit passer une grande partie des vacances qu'il s'accorde au Nouveau-Brunswick, sa province natale, mais n'a pas encore fixé la date de son départ pour l'est.

FREDERICTON, N.B.—Le département d'Agriculture a estimé la récolte de pommes de cette année à 35,000 barils, soit 25 pour cent au-dessus de la moyenne. La McIntosh promet beaucoup et ce sera probablement la pomme qui donnera le plus fort rendement. En général, la tavelure n'a pas endommagé considérablement la récolte.

OTTAWA—Les Commissions qui ont charge d'administrer les divers ports du Canada sont appelées à disparaître dans un avenir rapproché. On dit que dans un an toutes auront disparu. On croit que les dépenses excessives faites par la Commission du port de Montréal et certaines autres difficultés ont décidé le premier ministre Bennett à se débarrasser de toutes les Commission.

Ces Commissions seraient remplacées par un bureau central de Commissaires des ports pour tout le Canada.

OTTAWA. — D'après la nouvelle charte des tramways de Hull, approuvée par les autorités municipales, le passage sera de 7 au lieu de 5 sous, 4 billets pour 25 sous comme à Ottawa. Le changement prendra effet le 1er septembre.

JOLIETTE.—Après les funérailles du Père Morin, C.S.V., le Père J. Latour, provincial des Clercs de Saint-Viateur, a annoncé que la nomination du successeur du regretté et distingué religieux venait d'être faite par le supérieur général de la communauté et il mentionna le nom du R. P. Paul-Emile Farley, préfet des études depuis trois ans au Séminaire de Joliette.

OTTAWA.—Les frais d'enquête de la Beauharnois sont jusqu'ici de $17,191. Tous les frais n'ont pas encore été défrayés et on s'attend à ce que le total des déboursés s'élève à quelque $20,000.

L'enquête a duré environ un mois et demi.

SAINT-JEAN, Terreneuve. — Sir Richard Squires, premier ministre de Terreneuve, et lady Squires sont partis pour l'Angleterre à bord du "Newfoundland". Il paraît qu'en Angleterre, sir Richard choisira un expert financier du trésor britannique pour lui confier une enquête sur la situation financière de Terreneuve.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

L'éducation de l'enfant

"Quand doit-on commencer l'éducation d'un enfant?"

Quoi qu'en pensent certaines mamans, il importe de commencer l'éducation d'un enfant aussitôt que possible. Sans doute, Messire Bébé n'a pas en venant au monde des connaissances bien précises des choses, mais n'empêche qu'il reconnait assez facilement certaines personnes, qu'il apprécie certains gestes, qu'il attend ou redoute certains regards. Accourez sans tarder à ses appels et ils ne se gênera plus pour recommencer un manège dont il sait maintenant tirer avantage. Avez-vous cédé une fois, qu'il fera le diable à quatre pour vous faire plier à sa fantaisie; résistez-vous mollement, on dirait qu'il le devine, et le voilà qui crie, se débat, hurle, se tord, et ne s'apaise que s'il remporte la victoire. Le despote vous tient désormais; malheur à vous, si vous hésitez; il vous en promet des scènes! L'enfant sait donc vouloir, d'autant plus que vous ne le savez vous-même. Rendez-vous en maîtresse dès les premières heures, et vous le verrez adouci comme un agneau.

Quand vous attendiez sa venue, en avez-vous pris des résolutions? "Si le bon Dieu me donne de ces petits anges, je saurai bien faire mon devoir, j'élèverai cet enfant, j'en ferai quelque chose de vertueux, etc". . . Magnifique idéal, commun à toutes les mamans! Malheureusement, vous n'aviez pas compté avec votre sensibilité. Vous ne songiez pas que, de ce pauvre petit être, les larmes feraient couler les vôtres, que de le voir souffrir, vous étoufferiez parfois en sanglots! Et alors, l'épreuve venue, vous avez oublié vos promesses. Et vous avez cru que le bonheur de l'enfant, c'est d'être commandé? Non, d'être obéi! Première erreur.

Même au berceau, l'enfant a besoin d'une discipline. Par une règle bien comprise, remarque un éducateur, on lui évite cette instabilité nerveuse, ces caprices saugrenus qui le fatiguent physiquement et moralement. Mais que cette règle ne porte que sur les actes essentiels de sa petite vie quotidienne; que l'heure du sommeil, du bain, des repas, et pour les grands celles de l'école, soit nettement déterminée; mais donnez à l'enfant, en dehors de ces obligations, qui ne doivent souffrir aucune discussion, une certaine liberté. Laissez-lui une large indépendance, qu'il courre, qu'il joue, qu'il crie, qu'il fasse du bruit; cela est essentiel au développement de ses organes, au besoin d'activité qui le dévore. D'ailleurs, la turbulence est toujours un signe de bonne santé. Surtout ne permettez pas un jour ce qui était défendu la veille; que vos punitions soient toujours des actes réfléchis, voulus, et non le geste qui soulage votre impatience.—Tels sont les conseils d'un pédagogue averti, ceux de l'expérience et de la prudence.

Prenez garde: l'enfant possède vivement le sens de la justice. L'injustice le fait crier, comme elle le fait douter de la bonté, de l'amour des siens. Il a donc le sens de ce qu'il a droit, et en cela il prouve qu'il aime la règle qui empêche la justice de dégénérer.

Autre danger: mentir, pour obtenir la soumission. Allez voir si les petits ne s'aperçoivent pas de cette faiblesse propre à un grand nombre de parents.

Avec douceur, prudence et fermeté, enseignez-lui le respect des personnes et des choses à son usage. Les circonstances ne manquent pas pour redresser ses torts, pour lui apprendre la mesure, si nécessaire dans la suite de la vie pour s'épargner des mots de trop, des gestes irréparables, de ces vilaines choses mortelles qu'on appelle les gaffes.

Enfin, ne vous illusionnez pas: les enfants, tout petits, ont tous nos défauts en germe; croire que leur vertu grandira naturellement comme leur taille, c'est croire que la vertu peut exister ou se conquérir sans lutte. Non, il ne faut pas se le cacher: l'enfant porte des instincts mauvais; il y a de l'égoïsme, de la jalousie, de l'esprit de gourmandise et de colère immensément d'orgueil dans cette petite tête, et parfois une capacité extraordinaire d'ingratitude, de cruauté et de méchanceté dans ce petit coeur; à nous d'en saisir les premières manifestations, de les étouffer sans retard. Encore une fois, renvoyer au lendemain, le redressement ou la correction nécessaires, c'est s'exposer à pleurer plus tard sur des malheurs irréparables.

Jeanne LE BER, — "Le Droit."

L'esprit de famille

Les enfants doivent rester attachés aux traditions de leurs familles en ce qu'elles ont d'honorable et de légitime. Ils doivent être fiers d'un nom roturier, qui n'a jamais été flétri, comme d'autres le sont d'un nom recueilli par l'histoire et immortalisé par maints exploits. Rougir de son nom parce qu'il est obscur et le changer contre un autre est petitesse et lâcheté. C'est de plus, une injure grave à la mémoire du père et des ancêtres, qui s'en sont contentés. C'est un manquement coupable à la piété filiale. Un héritage de probité et d'humbles vertus vaut la plus éclatante noblesse. C'est à nous d'illustrer par nos oeuvres, nos talents, plus de vertus encore, ce nom transmis inconnu jusqu'à nous, et d'anoblir du même coup la série indéfinie de nos aïeux ignorés. Par là, nous accomplirons un dernier devoir filial, celui qui nous lie à ces générations lointaines dont le sang fait battre nos artères.

La petite Gaby se présente chez un confesseur.

—Je voudrais avoir des bonbons pour la toux.

—Est-ce pour vous, mon enfant?

—Les bonbons, oui; la toux, c'est grand'maman qui l'a.



Pour les femmes

Savoir économiser

On économise dans la nourriture en n'achetant pas de fruits dans la saison où ils sont d'un prix élevé et en n'abusant pas de desserts. Les desserts sont bons et même utiles. On doit en manger de temps en temps, mais dans les foyers modestes, il faut savoir s'en priver à l'occasion. Les desserts trop fréquents finissent par coûter cher.

Un autre bon moyen d'économiser, c'est de conserver les parures de viande et les os contenant de la moëlle. Ces parures et ces os font d'excellentes soupes et évitent une dépense d'autres matières grasses.

On économise encore dans la nourriture en ne faisant pas trop souvent rôtir les viandes, mais en les apprêtant plutôt au ragoût en blanquette, en hachis ou en pâtés.

On économise enfin en faisant une alimentation abondamment végétarienne pendant la saison où les légumes sont à bon marché.

Il faut savoir vivre avec ce que l'on a. C'est là le grand secret de l'économie. Je dirai même que c'est l'unique secret.

Qu'importe que la voisine achète toujours ce qu'il y a de plus cher; qu'importe qu'elle fasse toujours table riche, il faut la laisser agir sans s'en préoccuper. Tant pis pour elle si elle grève son budget. L'essentiel, c'est que le rouage de son propre foyer marche à souhait.

Il faut aussi savoir économiser dans le vêtement. Pas de vêtements somptueux, si l'on n'est pas riche. Pour ma part, je trouve que le luxe dans la toilette est une folie. Les belles parures sont loin d'égaler une bonne dose d'esprit.

On économise dans le vêtement en faisant se prolonger la durée du linge, c'est-à-dire, en le reprisant et en le raccommodant à temps. Un vêtement soigneusement entretenu fournit une durée double de celle d'un vêtement traité négligemment.

On économise dans le vêtement en utilisant les vêtements devenus trop petits ou usés en certains endroits, mais encore bons dans l'ensemble, pour la confection des vêtements d'enfants.

Une nouvelle encyclique

Pie XI condamne, au nom de son ministère apostolique, l'esprit anticatholique et l'attitude persécutrice du gouvernement fasciste

Lettre encyclique de S. S. le Pape Pie XI aux vénérables Frères Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres Ordinaires ayant paix et communion avec le Siège Apostolique, pour l'Action catholique.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,

Salut et Bénédiction apostolique.

Nous n'avons pas à vous apprendre, Vénérables Frères, les événements qui, en ces derniers temps, se sont vérifiés en cette ville de Rome, Notre Siège épiscopal, et dans toute l'Italie, c'est-à-dire précisément dans Notre circonscription primatiale, événements qui ont eu une si large et si profonde répercussion dans le monde entier, et plus particulièrement dans chacun des diocèses de l'Italie et du monde catholique. Ils se résument en ces brèves et tristes paroles: on a tenté de frapper à mort tout ce qui était et ce qui sera toujours le plus cher à Notre coeur de Père et de Pasteur des âmes, et Nous pouvons bien, Nous devons même ajouter: et le procédé adopté, à lui seul, Nous offense. **E il modo ancora m'offende.**

C'est en présence, et sous la pression de ces événements que Nous sentons le besoin et le devoir de Nous adresser à vous, et, pour ainsi parler, de visiter en esprit chacun de vous, Vénérables Frères, en premier lieu, pour remplir un devoir de fraternelle reconnaissance, devoir grave et qui devient urgent; en deuxième lieu, pour satisfaire à un non moins grave et non moins urgent devoir de défendre la vérité et la justice en une matière qui, regardant les intérêts et les droits vitaux de l'Eglise, vous regarde aussi tous et chacun de vous en particulier, partout où l'Esprit-Saint vous a placés pour la gouverner en union avec Nous; en troisième lieu, Nous voulons vous confier Nos préoccupations pour l'avenir; Nous voulons, en quatrième lieu, vous exposer les conclusions et réflexions que les événements semblent imposer, et finalement, Nous vous inviterions à partager Nos espérances et à prier avec Nous et avec le monde catholique pour leur accomplissement.

I. Le Pape remplit un devoir de fraternelle reconnaissance

Evêques et Actions catholiques de tous les pays se sont rassemblés autour du Père commun

La paix intérieure, cette paix qui vient de la pleine et claire conscience que l'on a d'être du côté de la vérité et de la justice, et de combattre et de souffrir pour elles, cette paix, que seul le Roi divin sait donner, et que le monde est aussi incapable d'ôter que de donner, cette paix bénie et bienfaisante, ne Nous a, grâce à la bonté et à la miséricorde de Dieu, jamais abandonné; et Nous en avons la pleine confiance, elle ne Nous abandonnera jamais, quoi qu'il arrive. Mais cette paix, vous le savez trop bien, Vénérables Frères, laisse libre accès aux amertumes les plus amères: il en fut ainsi pour le Coeur de Jésus, durant la Passion: il en va de même dans les coeurs de ses fidèles serviteurs, et Nous avons, Nous aussi, expérimenté la vérité de cette mystérieuse parole: **Ecce in pace amaritudo mea amarissima (Is. XXXVIII, 17).**

Votre intervention rapide, large, affectueuse, qui ne cesse pas encore, Vénérables Frères, vos sentiments fraternels et filiaux, et, par-dessus tout, ce sentiment de haute, surnaturelle, solidarité, d'intime union des pensées et des sentiments, des intelligences et des volontés que respirent vos communications pleines d'amour, Nous ont rempli l'âme d'indicibles consolations et ont bien des fois fait monter de Notre coeur à Nos lèvres les paroles du psaume (XCIII, 19): **Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuae laetificaverunt animam meam.**

De toutes ces consolations, après Dieu, c'est vous que Nous remercions du fond du coeur, Vénérables Frères, vous à qui Nous pouvons redire le mot de Jésus aux apôtres, vos prédécesseurs: **Vos qui permansistis mecum in tentationibus meis (Luc. XXII, 28).**

Nous sentons aussi et Nous voulons aussi accomplir le devoir très doux à Notre coeur paternel de remercier avec vous, Vénérables Frères, tant de vos bons et dignes fils qui, individuellement et collectivement, en leur nom personnel et de la part des diverses organisations et associations dévouées au bien, et plus largement de la part des associations d'Action catholique et de Jeunesse catholique, Nous ont envoyé tant, et de si filialement affectueuses expressions de condoléances, de dévouement et de généreuse et agissante conformité à Nos directives, à Nos désirs.

Ce fut pour Nous un spectacle spécialement beau et consolant de voir les "Actions catholiques" de tous les pays, depuis les plus proches jusqu'aux plus lointains, se trouver rassemblées autour du Père commun, animées et comme portées par un même esprit de foi, de piété filiale, de propos généreux, où s'exprime unanimement la pénible surprise de voir persécutée et frappée l'Action catholique là—au centre de l'apostolat hiérarchique où elle a le plus sa raison d'être,—elle qui, en Italie, comme en toutes les parties du monde, suivant son authentique et solennelle définition et suivant Nos vigilantes et assidues directives, si généreusement secondée par vous, Vénérables Frères, ne veut et ne peut être rien d'autre que la participation et la collaboration du laïcat à l'apostolat hiérarchique.

Vous porterez, Vénérables Frères, l'expression de Notre paternelle reconnaissance à tous vos fils—et Nos fils—en Jésus-Christ, qui se sont montrés si bien formés à votre école, si bons, et si pieux envers leur Père commun, au point de Nous faire dire: **Superabundo gaudio in tribulatione nostra (II Cor. VII, 4).**

Du mal sortira en Italie une nouvelle floraison de bien

Quant à vous, évêques des diocèses de cette chère Italie, à tous ensemble et à chacun en particulier, Nous ne devons pas seulement l'expression de Notre reconnaissance pour les consolations qu'avec une si noble et si sainte émulation vous Nous avez prodiguées par vos lettres, durant tout le mois dernier et spécialement le jour même des saints apôtres, par vos affectueux et éloquents télégrammes; mais Nous devons aussi vous adresser à Notre tour des condoléances pour ce que chacun de vous a souffert en voyant soudain s'abattre la tempête dévastatrice sur les parterres déjà richement fleuris et pleins, que l'Esprit Saint a confiés à vos sollicitudes et que vous cultiviez avec tant de zèle et un si grand bien pour les âmes.

Votre coeur, Vénérables Frères, s'est tout de suite tourné vers le Nôtre, pour compatir à Notre peine, dans laquelle vous sentiez converger comme en leur centre, se rencontrer et se multiplier toutes les vôtres: vous Nous en avez fourni la plus claire et la plus affectueuse démonstration et Nous vous en remercions de tout coeur. Nous vous sommes particulièrement reconnaissant de l'unanime et vraiment imposant témoignage que vous avez rendu, à la docilité avec laquelle l'Action catholique italienne, et précisément les Associations de jeunesse, sont restées fidèles à Nos directives et aux vôtres qui excluent toute activité politique de parti. En même temps que vous, Nous remercions aussi tous nos prêtres et fidèles, vos religieux et vos religieuses, qui se sont unis à vous avec un si grand élan de foi et de piété filiale. Nous remercions spécialement vos associations d'Action catholique et en tout premier lieu les Associations de jeunesse, de toutes les catégories jusqu'aux plus petites benjamines et aux plus petits enfants, qui Nous sont d'autant plus chers qu'ils sont plus petits, dans les prières desquels Nous avons surtout confiance.

Vous avez senti, Vénérables Frères, que Notre coeur était et qu'il est avec vous, avec chacun de vous, souffrant avec vous, priant pour vous et avec vous pour que Dieu en son infinie miséricorde, Nous vienne en aide et que de ce grand mal même, déchaîné par l'antique ennemi du Bien, il fasse sortir une nouvelle floraison de bien et d'un grand bien.

II. Le Pape défend la vérité et la justice

Il a déjà protesté contre les violences exercées contre l'Action catholique italienne

Après avoir satisfait à Notre dette de reconnaissance pour les consolations que Nous avons reçues en une si grande douleur, Nous devons satisfaire aux obligations que le ministère apostolique Nous impose vis-à-vis de la vérité et de la justice.

Déjà, à plusieurs reprises, Vénérables Frères, de la façon la plus explicite et en assumant toute la responsabilité de ce que Nous disions, Nous Nous sommes expliqué et Nous avons protesté contre la campagne de fausses et injustes accusations qui précéda la dissolution des Associations de jeunesse et des Associations d'universitaires, dépendantes de l'Action catholique. Dissolution exécutée par des voies de fait et par des procédés qui donnèrent l'impression que l'on poursuivait une vaste et périlleuse association de criminels: il s'agissait de jeunes gens et d'enfants qui sont certainement les meilleurs parmi les bons, et auxquels Nous sommes heureux et paternellement fier de pouvoir, une fois de plus, rendre ce témoignage. Les exécuteurs de ces procédés (pas tous, tant s'en faut mais nombre d'entre eux) eurent eux-mêmes cette impression, et ils ne la cachèrent pas, cherchant à tempérer l'accomplissement de leur consigne par des paroles et par des égards par lesquels ils semblaient présenter des excuses et vouloir obtenir leur pardon pour ce qu'on les contraignait à faire; Nous en avons tenu compte en leur réservant de particulières bénédictions.

Mais, comme une douloureuse compensation, que de brutalités et de violences allant jusqu'aux coups ou jusqu'au sang, que d'irrévérences de presse, de paroles et d'actes, contre les choses et contre les personnes, y compris la Nôtre ont précédé, accompagné et suivi l'exécution de l'inopinée mesure de police et celle-ci, souvent, a été étendue par l'ignorance ou un zèle malveillant à des associations et à des institutions qui n'étaient pas même visées par les ordres supérieurs,—jusqu'aux patronages des tout petits et aux pieuses Congrégations des Enfants de Marie.

Et tout ce lamentable accompagnement d'irrévérences et de violences devait se vérifier avec une telle intervention de membres du parti en uniforme, avec une telle condescendance des autorités et des forces de la Sûreté publique qu'il fallait nécessairement penser à des dispositions venues d'en haut. Il Nous est très facile d'admettre, et il n'était pas moins facile de prévoir que ces dispositions pouvaient voir qu'elles devaient nécessairement être dépassées. Nous avons dû rappeler ces choses antipathiques et pénibles, parce que la tentative n'a pas manqué de faire croire au grand public et au monde que la déplorable dissolution des Associations, qui Nous sont si chères, s'était accomplie sans incidents et presque comme une chose normale.

Il doit rectifier les accusations mensongères recueillies dans un message adressé au monde

Mais on a attenté en un bien autre et plus vaste mesure à la vérité et à la justice. Si toutes les inventions, tous les mensonges et toutes les vraies calomnies répandus par la presse hostile la seule libre, et habituée quasi par ordre à tout dire et à tout oser, n'ont pas été recueillis dans un message, non officiel sans doute (prudent qualificatif), la plupart l'y ont été, et livrés au public par les plus puissants moyens de diffusion que l'heure présente connaît.

L'histoire des documents rédigés non pour servir la vérité et la justice, mais pour les offenser, est une longue et triste histoire; mais Nous devons dire, avec la plus profonde amertume, que, dans les nombreuses années de Notre vie et de Notre activité de bibliothécaire, Nous avons rarement trouvé sur notre chemin un document si tendancieux et si contraire à la vérité et à la justice, par rapport au Saint-Siège, à l'Action catholique et plus particulièrement aux Associations catholiques si durement frappées.

Si Nous Nous taisions, si Nous laissions passer, c'est-à-dire si Nous laissions croire, Nous en deviendrons plus indigne encore que Nous ne le sommes d'occuper cet auguste Siège apostolique, indigne du filial et généreux dévouement par lequel Nous ont toujours consolé et Nous consolent aujourd'hui plus que jamais, Nos chers fils de l'Action catholique, et plus particulièrement ceux de Nos fils et de Nos filles, si nombreux, grâce à Dieu, qui, pour leur religieuse fidélité à Nos appels et directives, ont tant souffert et souffrent tant, honorant d'autant plus l'école où ils ont été formés, et le divin Maître et son indigne Vicaire, qu'ils démontrent plus lumineusement par leur chrétienne attitude, même en face des menaces et des violences, de quel côté se trouvent la vraie dignité du caractère, la vraie force d'âme, le vrai courage, la vraie civilisation.

Nous Nous efforcerons d'être très bref, en rectifiant les faciles affirmations du message dont Nous venons de parler, Nous disons "faciles", pour ne pas les appeler audacieuses, affirmations que le grand public, on le savait, se trouverait dans la quasi-impossibilité de contrôler d'aucune façon. Nous serons bref, surtout en ces derniers temps. Nous avons parlé des sujets qui se représentent aujourd'hui, et qui par Notre parole, Vénérables Frères, a pu arriver jusqu'à vous et, par vous, à Nos chers fils de la Jeunesse catholique, et Nous espérons qu'il en ira de même pour la présente Lettre.

L'"Osservatore Romano" aurait reconnu la valeur des révélations fascistes sur l'A.C.

Le message en question disait notamment que les révélations de la presse, hostile de parti auraient été dans leur presque totalité confirmées, dans leurs substances tout au moins, et précisément par l'Osservatore Romano. La vérité est que l'Osservatore Romano a, cas par cas, démontré que les prétendues révélations étaient autant d'inventions, ou en tout et pour tout, ou tout au moins dans l'interprétation donnée aux faits. Il suffit de lire sans mauvaise foi et avec la plus modeste capacité de compréhension.

Le Saint-Père n'aurait pas à se plaindre du gouvernement italien

Le message disait encore que c'était une tentative ridicule que de faire passer le Saint-Siège comme victime dans son pays où des milliers de voyageurs peuvent rendre témoignage du respect qu'on y voit pour les prêtres, les prélats, l'Eglise et les cérémonies religieuses. Oui, Vénérables Frères, ce serait là, malheureusement, une tentative ridicule comme il serait ridicule de vouloir enfoncer une porte ouverte; car les milliers de voyageurs étrangers qui ne font jamais défaut en Italie et à Rome ont pu malheureusement constater personnellement les irrévérences, souvent impies et blasphématoires, les violences, les outrages, les vandalismes commis contre les lieux, des choses et des personnes, dans tout le pays, et en cette même ville, Notre siège épiscopal, toutes choses déplorées par Nous à plusieurs reprises, à la suite d'informations certaines et précises.

(à suivre)

Nos enfants

Jeannot a quatre ans. Il apporte une limace à sa maman:

—Regarde, maman! Un escargot.

—Mais non, ce n'est pas un escargot. . . C'est une limace! mon chéri!

—Mais non, maman: tu vois bien que c'est un escargot qui s'est déshabillé. . .

Jacques, petit bonhomme de sept ans, est un risque-tout. L'autre jour, il descendait, à cheval sur la rampe, l'escalier de la maison.

—Petit malheureux, lui dit sa mère, ne sais-tu pas que tu pouvais te tuer?

—Mais si, maman, aussi j'avais fait mon acte de contrition avant.



Plus de cigales que de fourmis

Le peuple canadien est un peuple dépensier et dissipateur. S'il savait vivre comme certains peuples d'outre-mer, il serait riche et le Canada serait le plus le plus prospère de l'univers.

Mais il ne veut pas se priver. Toutes les classes de la société veulent vivre sur un même pied. Une telle mentalité ne peut conduire qu'à une catastrophe, évidemment.

Pourquoi la France, qui a été le pays le plus malmené pendant la guerre, qui a été bouleversé de l'est à l'ouest et du nord et sud, est-il le pays qui s'est relevé le plus vite?

C'est parce que le peuple français est un peuple qui a le sens de l'économie et qu'il la pratique. Non seulement, il sait vivre avec ce qu'il a, mais il sait économiser et épargner sur ce qu'il a. Voilà le seul secret de sa prospérité enviable.

Les Canadiens, eux, dépensent sans cesse.

"On n'a qu'une vie à vivre, dit-on; quand on sera mort, on aura plus besoin de rien."

Voilà une phrase que l'on entend trop souvent. Elle exprime bien le genre de mentalité de notre peuple.

Vivons le jour présent et ne nous soucions pas du lendemain. Cette devise a été celle de la cigale de la fable, mais l'on sait combien, un jour, celle-ci fut prise au dépourvu.

Si le bon Lafontaine vivait encore, il pourrait constater que, parmi les Canadiens les "cigales" sont bien plus nombreuses que les "fourmis".

CLAUDETTE.

La cause du mal

Interrogé sur les causes qui conduisent tant de jeunes gens en prison et au pénitencier, le gouverneur d'une grande prison, qui a eu l'occasion de connaître l'histoire de milliers de détenus, ne se gêne pas pour affirmer que la criminalité moderne a surtout sa source dans le défaut de surveillance des parents sur leurs enfants.

Aujourd'hui, explique-t-il, on ne se préoccupe plus de savoir quels livres lisent les enfants, on ne s'informe plus où les enfants vont le soir, ni le caractère de leurs compagnons de sortie.

Le jeune homme ou la jeune fille rentrent quand bon leur semble et personne ne les questionne. Souvent les parents vont se renfermer dans un théâtre et ignorent où sont leurs enfants.

Avec un pareil système, il n'y a pas lieu de s'étonner si la criminalité augmente parmi la jeunesse contemporaine. Le contraire serait plutôt surprenant.

Le mal que signale ce directeur de prison atteint peut-être moins profondément nos familles catholiques, mais on ne saurait se dissimuler qu'il s'est déjà introduit dans nombre de foyers, surtout à la ville.

Sous prétexte que les moeurs ne sont plus ce qu'elles étaient autrefois, et que, de nos jours, il convient de se montrer beaucoup moins sévère, on abdique toute autorité sur les enfants et on les laisse se conduire seuls alors qu'ils ont besoin plus que jamais de la protection des parents pour échapper aux dangers qui les menacent.

Les regards des enfants

Les regards des enfants sont troublants de lumière.
Et laissent ébloui sous un ciel de clarté;
Ils éclairent de paix les ombres de la terre,
Et posent sur la vie un rayon de beauté.

Ils sont créés du feu de l'âme des ancêtres:
On y voit des bonheurs qui passeront demain;
Des chagrins inconnus, qui n'ont besoin, pour naître,
Que d'un jouet brisé sur le bord du chemin.

C'est le discret regard de quelque douce étoile,
Qui, devenant humain, se double dans leurs yeux;
C'est toute la sérénité qui se dévoile
Et remplit leur prunelle en descendant des cieux.

C'est toute la Tendresse, et toute l'Espérance
Qui se courbe et fleurit sur leurs cils. C'est l'Amour.
L'Amour universel, qui naît et recommence,
A composé en eux le miracle des jours.

ALICE LEMIEUX.

Extrait de "Poèmes".

Pour éclaircir la voix

—Et tu crois, toi, que les oeufs frais éclaircissent la voix?

—Tiens, pardine, regarde les poules, dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter.

Patience!

Le jeune homme.—A l'heure actuelle, toutes les bonnes places sont données à des vieux imbéciles.

Le vieux politicien.—Patience, jeune homme, vous vieillirez!

The Art League — *Photographies de dames et d'enfants*
GLADYS REEVES
Suite 101, Empress Theatre Bldg.
10131 avenue Jasper Tél. 21914

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumes
ETAUX 3 et 4 — Mrs. JAMES JONES — Téléphone 22531
MARCHE A POISSON DE LA VILLE

SERVICE D'AMBULANCE
Connelly - McKinley, Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Téléphone 22222 10007 109e rue

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 26155



Quelques faits

L'année dernière

— 14 —

—**A Zagreb,** Yougoslavie, congrès eucharistique national.

—**Sir R. Borden,** Ths Chapais et Mme I. Parlby représenteront le Canada à la S.D.N.

— 15 —

—**Ouverture** du congrès eucharistique diocésain, à Thetford.

— 16 —

—**A Cambridge,** Ang., 5e congrès international de botanique.

—**Le "R-100"** est de retour en Angleterre.

— 17 —

—**A St-Louis,** E.U., Dale Jackson et F. O'Brien atterrissent après avoir volé pendant 647 **h. 28 min.**

—**A Budapest,** fêtes du 9e centenaire de S. Emeric, sous la présidence du card. Sincero, légat.

— 18 —

—**A Stockholm,** le congrès de l'Association internationale de pédiatrie.

—**Le cardinal Rouleau** est blessé dans un accident d'auto.

— 19 —

—**A Versailles,** le Père Mathurin Jehanno est élu supérieur général des Eudistes.

—**En Espagne,** le service militaire actif est réduit à un an.

—**Les hons. Borden** et Chapais partent pour Genève.

— 20 —

—**Formation** d'un nouveau cabinet à Port-au-Prince, Haiti.

—**A Stockholm,** 2e congrès de la fédération des associations de bibliothécaires.

—**A Grand-Pré,** fêtes commémorant le 175e anniversaire de la dispersion des Acadiens.

En Russie

La guerre de classes

Les bolchevistes ont toujours compris que la réorganisation du pays qu'ils projetaient ne correspond nullement aux aspirations de la majorité écrasante de la population. Ils savent que la guerre de classes sous ses formes les plus diverses est inévitablement liée à la mise en application de leurs expériences. C'est pourquoi ils ont mené et mèneront continuellement cette guerre. Déjà au cours de la première période du bolchevisme, après une courte alliance avec les paysans, le premier président de l'Union soviétique, Sverdlov, déclarait que le but du P. C. à la campagne, était d'y **développer la guerre civile,** comme cela a été fait dans les villes.

En basant leur politique sur l'idée de la "guerre des classes", les bolcheviques savent par expérience, ce que cela signifie. Cette guerre exige tout d'abord un mépris absolu de la personnalité humaine. Ce principe certes cruel, ouvre néanmoins, en pratique, de larges perspectives, surtout si l'on tient compte du fait qu'au cours de la lutte les bolcheviques ont constamment élargi la catégorie des gens envisagés comme "ennemis de classes". Ce ne sont pas seulement les bourgeois, les propriétaires, les commerçants, il y a longtemps qu'ils n'existent plus en Russie.

Le commissaire au ravitaillement, Mikeian, affirme même que le fameux "koulak" a presque disparu à la campagne; il ne constitue plus que le un pour cent de la population. Néanmoins, la presse soviétique estime toujours que toutes les difficultés auxquelles se heurte le pouvoir sont encore dues aux "ennemis de classes", aux "koulaks", qu'on doit continuer à détruire. Il est clair, dans ces conditions, que "l'ennemi de classe" actuel du bolchevisme, c'est tout homme qui s'oppose d'une manière ou d'une autre à la mise en application des mesures soviétiques. Et même ce n'est pas seulement celui qui s'y oppose, c'est aussi celui qui n'aide pas à leur réalisation, c'est celui qui ne manifeste pas d'"enthousiasme" pour la "nouvelle construction socialiste".

En mars dernier, le commissaire à l'agriculture Jakovlev, précisait la situation en ces termes: "Le développement des kolkhoses" pose devant les paysans pauvres et moyens qui doutent encore, qui ne sont pas encore incorporés dans les exploitations collectives, cette question catégorique: êtes-vous avec le "koulak" ou avec le "kolkhose"?. . . En pratique, ceux qui veulent persévérer dans une attitude de neutralité, sont considérés comme "ennemis de classe"; seuls, ceux qui sont dévoués corps et âme au pouvoir et exécutent tout ce que ce pouvoir exige, ne sont pas des "koulaks". Cet élargissement du terme "ennemis de classe" permet aux bolcheviques de procéder à l'extirpation systématique de toute opposition.

Le pouvoir a ainsi des possibilités qui ne peuvent exister dans aucun autre Etat pour cette simple raison que la personnalité humaine y a une certaine valeur. En Russie soviétique, par contre l'homme n'est qu'un instrument dépouillé de ses droits humains et destiné à servir sans réserve aux buts du parti. Voilà, le second facteur qu'il faut retenir pour juger les perspectives de l'entreprise communiste en Russie.—E.S.P.

La vitesse de la lumière

La lumière du soleil met 8 minutes et 18 secondes à nous parvenir. Sa vitesse est de 75,000 lieues à la seconde. La terre serait donc à 112,050,-000 milles du soleil. C'est, entre vous et moi, une distance apte à faire pousser des cheveux à la tête la plus chauve qui soit.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

Prix Lévesque 1931

NOUVEAU CONCOURS DE ROMAN POUR LES DEBUTANTS

Trois prix de $100 chacun

M. Albert Lévesque, éditeur, qui vient de couronner les lauréats de son concours de roman pour le **Prix Lévesque 1930,** est trop satisfait des résultats obtenus pour s'arrêter en si bonne voie. Aussi est-il heureux d'annoncer au public les conditions du concours de 1931. M. Lévesque tient à souligner cependant que son initiative ne vise pas à stimuler les efforts des écrivains qui ont déjà à leur crédit un passé et une réputation littéraire que les Prix David sont d'ailleurs destinés à récompenser.

M. Lévesque est plus modeste dans ses ambitions. Il tente simplement d'encourager les débutants en littérature, quel que soit leur âge physique. Il existe nombre de talents inconnus qui menacent de sombrer dans l'inertie, si personne ne s'efforce de secouer les apathiques ou de stimuler les timides. L'accueil bienveillant de notre jeune éditeur devrait exercer une influence bienfaisante à cet égard.

Conditions du concours

1.—Le concours est en vigueur du 1er août au 1er juillet 1932.

2.—A droit de participer à ce concours tout Canadien français ou Franco-américain qui n'a jamais encore publié de roman.

3.—Seuls les romans écrits en langue française, d'environ 25,000 à 30,000 mots, d'inspiration chrétienne ou canadienne, destinés aux enfants ou aux adultes seront acceptés.

4.—Les manuscrits, dactylographiés, devront être adressés, sous pli recommandé, à l'éditeur Albert Lévesque 1735 rue Saint-Denis, Montréal, qui les soumettra à son comité de lecture.

5.—Les romans couronnés seront publiés aux **Editions Albert Lévesque.**

6.—Les lauréats obtiendront chacun une récompense de $100.00 et vingt-cinq exemplaires de leur ouvrage.

7.—Les concurrents conservent l'entière propriété littéraire de leur ouvrage et le privilège de participer aux Prix David et d'Action Intellectuelle avec le même ouvrage et d'en retirer exclusivement tous les bénéfices convoités.

8.—Les manuscrits non couronnés seront retournés à leur auteur.

Une mouche

D'après les calculs du savant professeur Howard, une mouche apparue le 15 avril peut donner naissance à une progéniture qui, au 30 septembre, si toutes les larves arrivaient à l'éclosion et que mouches ou moucherons ne mourussent pas de mort naturelle ou violente, atteindrait le chiffre fantastique de 336 trillions d'individus. N'est-ce pas que c'est affreux?

Musée d'objets tragiques

Au château royal de Madrid, dit-on, a été constitué, par le roi d'Espagne, un musée des attentats commis contre sa personne. Il y a là tous les instruments, toutes les armes, tous les engins qui servirent à perpétrer les tentatives d'assassinat contre le roi aujourd'hui exilé: la bouteille de lait avec laquelle on tenta de l'empoisonner, lorsqu'il était âgé de huit mois; le couteau qui servit à un fou alors qu'Alphonse XIII avait 9 ans; le revolver dont s'arma, Alegre. De l'attentat de 1905, commis à Paris, le roi étant assis aux côtés de M. Emile Loubet, Sanchez le squelette du cheval éventré. De l'attentat qui faillit coûter la vie au jeune couple royal, le jour même de son mariage, on a conservé les restes du bouquet de la reine, brûlés par la bombe.

La République espagnole mettra-t-elle aussi sous séquestre ces tragiques souvenirs pour en faire une propriété nationale?

Instrument de grande précision

La centième partie d'un centmillième de pouce peut être aussi exactement mesurée qu'un pouce et aussi rapidement avec un instrument que l'on vient de fabriquer dans les laboratoires de la compagnie General Electric.

L'instrument grossit cette minime mesure de 10,000 fois de sorte que la centième partie d'un centmillième de pouce apparait comme un dixième de pouce.

La bosse de l'amour

Dans une école de grande ville. Un physiologue en sermon a obtenu de venir faire quelques expériences sur les bosses crâniennes des jeunes élèves.

Il palpe l'un d'eux et s'écrie:

—Voilà un enfant qui a la bosse de l'amour. Il aime beaucoup son père et sa mère. N'est-ce pas, mon petit?

—Certes, oui, répond l'écolier, j'aime bien maman, elle est si bonne!

—Et votre père, vous devez l'aimer aussi?

—Un peu moins, reprend l'enfant, car je vais vous dire: cette bosse que vous touchez, c'est papa qui me l'a faite, hier, en m'administrant **une forte tape.**

Sur le "Ranch" de Constantin Weyer

SAINT-CLAUDE (Manitoba)

par Donatien FREMONT,
directeur de la "Liberté", Winnipeg

(Suite)

En causant avec les anciens de l'endroit, il m'est facile de dresser l'inventaire des biens du plaignant,—non plus d'après ses dires et ses écrits tirés à des milliers d'exemplaires, mais d'après le cadastre et des titres bien établis,—de reconstituer sous leur séjour réel et dépouillé de toute littérature ses onze années de séjour dans l'Ouest canadien.

M. Constantin-Weyer, volontairement ou non, antidate d'une année son émigration au Canada. Ce n'est pas en 1903,—comme il l'a publié partout,—qu'il quitta la France, mais en 1901. L'"Halifax", sur lequel il fit la traversée, partit du Hâvre le 20 juillet et entrait dans le port de Québec le 3 août au matin. Je puis en témoigner avec certitude, ayant été l'un de ses compagnons de voyage.

Compagnon de voyage. . . c'est peut-être trop dire. J'ai beau fouiller mes souvenirs et passer en revue tous les jeunes gens de mon âge qui se trouvaient sur le bateau, je n'en trouve aucun répondant au nom et au signalement du futur auteur de l'"Epopée canadienne". Mais un incident lugubre de l'arrivée m'est resté gravé pour toujours dans la mémoire. La veille du débarquement à Québec, l'"Halifax" fit escale à Grosse-Ile, où les officiers du service sanitaire devaient procéder à l'inspection de sa cargaison humaine. A la tombée de la nuit, nous vîmes transporter à terre, avec beaucoup de précautions, un passager gravement malade. Après vingt-sept ans, je me rappelle encore l'impression pénible ressentie parmi nous, à la vue de ce malheureux compatriote pour qui l'entrée sur le territoire canadien allait débuter par une rigoureuse quarantaine.

Ce passager anonyme que personne à peu près n'avait vu, c'était Maurice Constantin. Fort malmené dès les premiers jours par le mal de mer, il avait ensuite contracté la fièvre typhoïde. Le médecin du bord l'avait tenu isolé dans sa cabine.

Dans les premières pages de **Manitoba,** on peut lire un récit fort incomplet et assez peu fidèle de cette traversée. Selon son habitude, l'auteur s'y adjuge un rôle très avantageux, mais difficilement compatible avec l'état d'un pauvre garçon qui se débat entre la vie et la mort, dans l'étroite couchette d'une cabine exiguë, sur un navire durement secoué par l'ouragan.

C'est en septembre seulement que le convalescent, enfin libéré, peut prendre le chemin de Saint-Claude. Il y retrouve son camarade Raoul de Villario, frère du peintre René de Villario, et se fait héberger avec lui au presbytère. Un peu plus tard, les deux jeunes gens s'installent, tout près du village, dans un petit "chantier" où ils passeront l'hiver.

Ils ont les poches bien garnies, ils sont pleins d'enthousiasme. On leur fait fête, on a de la considération pour ces fils de famille qui viennent se livrer à la culture comme du pauvre monde. La colonie tout entière, estime-t-on, ne pourra que bénéficier de leur établissement dans le voisinage.

L'année suivante, Mme Constantin-Bompart vient les rejoindre. C'est la veuve d'un ancien officier doublé d'un journaliste catholique estimé. Elle est accompagnée de sa fille Daisy, qui va bientôt épouser Raoul de Villario.

A l'automne, les deux beaux-frères achètent une section de terre (640 acres), au sud du village, pour $6,000, dont ils paient la moitié comptant. Ils font aussi l'acquisition de chevaux et de machines aratoires pour un total de $1,750, payé de même comptant. Sur la ferme se trouve une habitation modeste qui reçoit les nouveaux propriétaires.

Le voilà pourtant qui prend tout à coup une résolution énergique. En 1909, il va s'établir sur la terre du nord qui lui est échue en partage lors de la rupture avec son beau-frère. Sa mère l'y suit, avec un ménage de métis.

Dans les premières pages de **Manitoba,** où M. Constantin-Weyer décrit, avec la succession rapide des saisons, les divers travaux des champs dans l'Ouest canadien, ce sont les souvenirs de cette période qu'il évoque. Il y rend bien l'activité saine et féconde qui caractérise la vie agricole dans la prairie:

". . . J'ai préparé mes herses et mes charrues; j'ai raccommodé les harnais; j'ai vérifié les semoirs; j'ai criblé, puis formolisé le blé des semences; luisants d'avoine, piaffants, les gros chevaux "Clydes" pètent de graisse dans l'écurie. . . J'ai tâté du doigt la terre sur les labours. Elle est assez molle déjà pour que les sabots du semoir y tracent leur sillon. Demain, attelés chacun de quatre chevaux de front, mes trois semoirs et mes deux herses entreront dans l'immense carré de terre noire qui attend la semence qu'elle doit féconder. Page 22."

"Derrière les herses s'envolent toutes les poussières de mes champs. Les chevaux tirent à plein collier; la digue de la terre molle vous prend aux genoux. Il va falloir maintenant peiner des jours et des jours; et onze heures par jour. . . (on se demande pourquoi!) (page 24.)"

. . . .

". . . J'ai gardé mauvais souvenir de ces périodes de battages. Je me réservais d'ordinaire la tâche la plus pénible, celle de vider les sacs dans la grainerie. . . On travaillait de l'aube au crépuscule du soir, c'est-à-dire une douzaine d'heures, dans une poussière suffocante. . . Huit cents fois dans ces douze heures, il me fallait charger sur mes épaules, puis décharger cent cinquante livres de blé. . . Et cela durant six jours de suite. (Page 40.)"

Il est intéressant de relire ces pages sur les lieux mêmes où ce labeur noble et productif s'est accompli avec un si bel entrain. Mais si, d'aventure, vous voulez les faire goûter aux habitants de Saint-Claude, vous serez accueilli par le plus formidable éclat de rire. Le coup des huit cents sacs de blé, surtout, obtient un succès énorme.

—Alors le fermier Constantin n'était pas le travailleur sans peur et sans reproche décrit dans ses livres?...

—Ah! pour ça non, par exemple! Jamais on ne l'a vu faire quoi que ce soit de sérieux sur la ferme. Cultiver la terre, soigner les animaux, c'était le travail des ouvriers qu'il employait. Lui, avait d'autres soucis. Levé à dix heures du matin, il partageait le reste de la journée entre la chasse ou la pêche et la lecture. Sa bibliothèque était, paraît-il, fort bien garnie. . .

Ce mode d'exploitation agricole n'enrichit guère un homme, au Canada pas plus qu'ailleurs. Dès 1906, les affaires deviennent difficiles. Les fonds de Mme Constantin sont à peu près épuisés et les revenus ont été loin de ce que l'on escomptait. Maurice traverse en France pour aller recueillir l'héritage d'un oncle décédé. Déception: le testament est bien en sa faveur, mais une clause accorde l'usufruit de la fortune à une tierce personne qui ne manifeste aucune intention de mourir.

La culture n'est décidément pas assez payante: si l'on tentait autre chose!. . . Un cow-boy aventurier, Léo Michaelis,—individu assez suspect—vient de débarquer à St-Claude avec un wagon de chevaux. Constantin se met en société avec lui. Ils prennent à leur compte une écurie de louage, en attendant de vendre les chevaux à des conditions avantageuses. Les pauvres bêtes, mal soignées pendant l'hiver, meurent nombreuses au printemps. Une dizaine qui restent sont données en échange d'un étalon de race pure. Ce dernier s'avère mauvais producteur; il faut le revendre à vil prix. Après avoir empoché la part qui lui revient, Michaelis disparait, emportant une somme assez rondelette, propriété de Mme Constantin mère. Il devait tomber, quelques années plus tard, sous les balles des douaniers américains en essayant de faire passer en contrebande une bande de chevaux des Etats-Unis au Canada.

Ces 640 acres de terre sont un embarras et une lourde charge financière pour de si pauvres cultivateurs. En 1907, ils en vendent la moitié à un compatriote, Henri de Joncas, et achètent un quart de section en friche à dix milles au nord de St-Claude. L'année suivante voit la rupture de la raison sociale Constantin-de Villario. Maurice s'installe, avec sa mère, à l'Hôtel Commercial. Il met à profit ses loisirs pour visiter les métis des environs. Il se complait surtout chez Antoine Gosselin, de Haywood, dont il admire la magnifique insouciance, l'esprit frondeur et le talent de violoneux. (Ce type de métis se retrouve dans tous ses livres). Il s'attarde aussi volontiers, à Saint-Daniel, dans une excellente famille métisse,—celle de Michel Proulx,—où l'attire une adolescente de seize ans, sérieuse et avenante.

De retour au logis, il jette à la hâte sur des feuilles volantes les observations—un mot pittoresque, un coin de paysage—recueillis au cours de la journée. Mais les courses au grand air creusent l'estomac. Avant de se mettre au lit, alors que tout le monde repose dans l'hôtel, il se glisse vers l'office et rafle le contenu des placards,—au grand désespoir du cuisinier qui trouve, le lendemain matin, ses provisions saccagées. . .

Cependant, les premières ébauches de l'**Epopée canadienne** commencent à se dessiner dans son esprit. A quelques intimes, il dit: "Tu verras, mon vieux, plus tard, j'écrirai des livres sur le Canada!. . ." Ces confidences sont reçues avec le scepticisme qui convient. Ecrire, cela suppose un travail, et personne ne croit Maurice capable d'un effort quelconque.

Sur le "Ranch"

A cette époque, l'endroit était d'aspect sauvage et difficile d'accès. Aujourd'hui, toute la région est colonisée et l'on s'y rend en quelques minutes. Après avoir filé droit au nord du village, nous contournons un petit lac sur les rives duquel pousse un foin abondant. De l'autre côté de la nappe d'eau, surgit tout à coup une petite maison de ferme qu'encadre un bois de trembles vigoureux.

—Nous y voilà! me dit-on. C'est le "ranch"!. . .

Sur le bord de la route, voici une modeste école rurale en planches, proprement peinte en blanc, comme l'on en rencontre si fréquemment dans les campagnes de l'Ouest. Avant de la dépasser, nous prenons à gauche un étroit chemin tracé à travers la broussaille. Notre automobile débouche presque aussitôt dans la cour de la ferme, jetant l'alarme parmi la population paisible des animaux domestiques. De jeunes veaux esquissent un galop furieux pour fuir les intrus que nous sommes et se retournent pour nous fixer de leurs yeux intelligents. Une bande de porcelets, pressés les uns contre les autres, tournent en rond dans un coin et grognent leur émoi—ou leur contentement. Un dindon, roi de la basse-cour,—est-ce pour nous souhaiter la bienvenue? est-ce pour rassurer la menue volaille qui l'entoure?—fait la roue et gratte consciencieusement le sol. Mais le premier moment de surprise passé, tout le monde reprend vite une attitude paisible et hospitalière.

Une femme est sortie de la maison. Un salut bref, et la voilà qui disparait au fond de la cour. Nous l'entendons qui appelle son mari occupé au champ.

J'examine le paysage et je reconnais le décor de la **Nuit canadienne (Cinq éclats de silex):**

"Au sud-est, la vue s'étendait sur un horizon de marais, coupé d'ilots brisés. . . L'herbe était plus jaune aux endroits secs, plus bleue dans les bas-fonds.

"Quatre grandes mares, pleines de reflets mobiles, écoutaient sagement le bavardage des canards, s'amusaient du plongeon des poules d'eau, et jouissaient, le soir, du ballet des moustiques. (page 9.)"

Par contre, la maison que voici est celle qui figure dans **Manitoba** et que son propriétaire a sauvée, non sans peine, d'un terrible incendie déchainé alentour:

"En 1909, établi au sud d'une corne de bois, au nord d'une prairie vierge encore, j'avais à peine pu cerner de trois raies de charrue une petite maison de planches et une écurie en troncs d'arbres grossièrement équarris, que j'avais construites de mes mains. J'y habitais avec ma mère. . . (page 47.)"

Nous pénétrons à l'intérieur du logis et le maitre de la ferme, M. Victor Boulangeot, nous y rejoint. C'est un Vosgien, petit de taille, mais plein d'énergie et de ténacité. Seul un rude travailleur comme lui pouvait s'attaquer à une terre aussi fortement boisée et la mettre dans l'état de rendement où elle se trouve aujourd'hui. Ce fils de la frontière a fait toute la guerre, d'où il a eu la chance de revenir sain et sauf.

En entendant prononcer le nom de Constantin, il sourit et hoche la tête.

—Cette terre lui a bien appartenu, dit-il. C'est de lui que je l'ai achetée à mon arrivée à Saint-Claude, en 1911. La maison, n'a pas changé, sauf que j'ai transformé le toit, qui était à une seule pente, en un toit à pignon.

—A-t-elle été construite par Constantin lui-même?

Mon interlocuteur me regarde avec son sourire un peu moqueur qui semble dire: "On voit bien que vous ne l'avez pas connu!. . ." J'en conclus que des nombreuses maisons en troncs d'arbres qu'il se flatte d'avoir édifiées de ses mains,—pas moins d'une demi-douzaine,—aucune n'eut vraiment cet honneur.

—Avait-il défriché un peu de terrain, pendant les deux ans qu'il passa ici?

—Pas un pouce, monsieur! Il n'avait pas même eu le courage de donner un coup de bêche pour se faire un petit jardin!. . .

Evidemment, M. Boulangeot n'a pas une très haute idée du premier occupant de son domaine.

—Alors, le ranch seul l'intéressait?..

Là-dessus, mes deux compagnons s'esclaffent et demandent en même temps:

—Mais il n'avait pas d'animaux?. .

—Non, mais il gardait ceux des cultivateurs des environs.

Voici donc l'explication des centaines de bêtes à cornes qui évoluent dans **Clairière** et donnent à l'auteur figure de rancher opulent.

Dans **Napoléon,** M. Constantin-Weyer fait connaitre l'industrie spéciale à laquelle se livre le père de son héros:

"Tout l'été, Jérémie faisait le métier des fermiers qui commençaient seulement à arriver dans le pays. . . Hormisdas et Jérémie partaient sur leurs poneys. Ils demeuraient absents plusieurs jours. Ils revenaient avec cent cinquante ou deux cents bêtes et Jérémie touchait une "piastre" (un dollar) par tête, pour les garder jusqu'après les moissons.

"En fait, c'était Hormisdas qui gardait la "herd" (le troupeau). . . (pp. 41-42.)"

(A suivre)

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

KING EDWARD CAFE et ROSE ROOM

Repas spéciaux servis de 12 h. à 2 h. 30 .... .50
Diners servis tous les soirs de 5 h. à 8 h. .... .50
Diners au dindon tous les dimanches soirs, de 5 h. à 8 h. .... .50

On peut retenir la "Rose Room" pour rendez-vous ou banquets

Pour informations, appelez 25869

ASSURANCES

Quand vous avez besoin de protection consultez un courtier d'expérience qui vous donnera tous les renseignements requis.

H. MILTON MARTIN

MAISON FONDEE EN 1906

Téléphone 24344 — A. BLAIS, gérant

Quincaillerie générale — Articles de sports

Garnitures électriques et accessoires d'autos

The Northern Hardware Co. Ltd.

No. 1—Edif. Benson, 101e rue. Tél. 21013-21012 — Deux magasins — No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 24434-24435

CAREY ELECTRIC

Téléphone 22772 — 10048 109e rue

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

Bois de construction et bois de sciage

Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.

Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.

W. H. CLARK & CO. LTD.

10330 109e rue — Edmonton, Alta.

P. MANNING LUMBER CO.

LIMITED

Où vous pouvez acheter à bon marché du

BON BOIS DE CONSTRUCTION

Chassis, bardeau, "Plaster Board"

et toutes sortes de matériaux de construction

10443 80e avenue — Téléphone 32051

Tél. Rés. 72983; Bureau 27656 — Nous livrons partout en ville

Pembina Peerless Coal

C'EST LE MEILLEUR — Pas de scories — pas de suie — Dure plus

Bois de chauffage et rognures de moulins

10348½ 104e rue, Edmonton — Ernest HILKER.

FLEURS DE NOCES

Décorations d'églises — Plans de toutes sortes

WALTER RAMSAY LIMITED

Les fleuristes les plus connus d'Edmonton

Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper — Tél. 23488

JACK HAYS LTD. TAXICABS

"PACKARDS"

Quand vous êtes pressés, appelez-nous 22111

Nous vous rendrons à temps!

10056 101e rue — Edmonton

Chaussures réparées par des experts

OUVRAGE GARANTI

LAMB BROTHERS

10505 avenue Jasper — Téléphone 22265

MESSIEURS

Protégez-VOUS Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES

MAUX DE REINS
MAUX DE TETE
EPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION
RHUMATISME
MANQUE D'APPETIT

Traitement: de 2½ à 5 CENTS par jour . . . suivant l'âge

Rien de meilleur marché . . . rien de plus efficace . . .

Demandez la

Crème glacée "Velvet"



Pour pique-nique et toutes circonstances

En briques ou à la mesure

Chez votre fournisseur

Edmonton City Dairy Limited

Tél. 25151

Ça et là

La propagande antireligieuse en Russie

VARSOVIE.—Des informations de Moscou parvenues à Varsovie signalent que la propagande antireligieuse se heurte de plus en plus à l'opposition de la population.

Les pouvoirs soviétiques ont opéré de nombreuses arrestations parmi les membres du clergé orthodoxe.

On note comme un fait caractéristique que les communes religieuses fondent des confréries religieuses de paysans pour la défense de leurs intérêts économiques.

Dans le domaine historique

MUNICH.—On vient de publier en allemand le 14e volume de la grande histoire des Papes écrite par le savant historien Pastor. Ce volume embrasse la période qui va de 1644 à 1700, c'est-à-dire les pontificats d'Innocent X, Alexandre VII, Clément IX, Clément X, Innocent XI, Alexandre VIII et Innocent XII.

Le volume qui vient de paraître est entièrement de lui, sauf l'introduction et quelques notes qui ont été ajoutées par le R. P. Kneller, un Jésuite allemand de Munich.

Il y aura encore deux volumes: le 15e qui comprendra la période de 1700 à 1740 et le 16e qui se terminera avec l'année 1800. Ils paraîtront au cours de l'année 1932.

Hoover tient à commercer avec la Russie

WASHINGTON.— Le président Hoover, désireux d'activer les bonnes relations commerciales avec la Russie et par là remédier quelque peu à la situation économique et ouvrière des Etats-Unis, a décrété qu'on use d'une forte dose de libéralité à l'adresse des représentants de commerce du pays Soviet.

En intercédant personnellement en faveur d'un acheteur russe, venu dans le pays pour y faire l'achat d'outils américains, le président a demandé que les lois sur l'immigration soient interprétées de façon accommodante pour ne pas entraver le mouvement des exportations en Russie.

Une réponse

M. Hearst, ce journaliste américain dont la francophobie atteint au ridicule, conversait, l'autre jour, dans un cercle, à Londres, avec des hommes politiques anglais. La France faisait les frais de la conversation et il répéta un de ses arguments favoris:

—Les Français ne devraient pas oublier que c'est grâce à nous que leur pays n'est pas devenu, en 1918, une province allemande. Quel peuple odieux!

—A qui le dites-vous, intervint alors un des auditeurs. Sans lui, jamais le léopard britannique n'aurait laissé naître les Etats-Unis.

Le péril des chiens

On se souvient, qu'à Constantinople, les chiens devinrent un danger. Va-t-il en être de même en Nouvelle-Calédonie. On annonce en effet que le nombre des chiens sauvages en Nouvelle-Calédonie s'accroît avec une rapidité inquiétante. Il y a quelque temps, on les trouvait en quelques points de la colonie, vivant par petits groupes de deux à cinq. Aujourd'hui, c'est par bandes de quatre-vingts que l'on rencontre les malheureuses bêtes. Véritables loups affamés, ils se précipitent sur les bestiaux, causant ainsi aux bergers des dommages considérables. Va-t-il falloir organiser des battues contre les chiens sauvages?

Une église s'effondre

La commune de Savannes, dans le canton de Quéret, avait une vieille église et une municipalité sectaire. Elle a toujours sa municipalité, mais elle n'a plus son église. Victime de sa vétusté et des intempéries, celle-ci s'est effondrée. Elle aurait pu être conservée. Il fallait simplement quelques réparations que la commune, aidée de la générosité publique, était en mesure de faire faire. Mais les édiles de Savennes sont "émancipés". Sous prétexte qu'ils ne se servaient pas personnellement de l'édifice, ils ont refusé de consentir à la conservation le moindre crédit. Que diraient-ils si les célibataires ou les pères de famille sans enfants refusaient de payer des impôts pour l'entretien de l'école publique sous prétexte qu'elle ne leur est d'aucune utilité personnelle?

Réduction de passage sur les navires

PARIS.—Les participants à la conférence des compagnies transatlantiques se sont réunis récemment pour étudier la proposition suggérant de réduire à $75 le passage en 3e classe.

Une autre question à l'étude est celle de dénommer la classe "touristes troisième", "touristes-voyageurs" afin d'attirer les passagers de bourse moyenne.

Les compagnies anglaises sont en faveur d'une réduction sur les passages en 3e et en 1ère classes tandis que les compagnies américaines, françaises et allemandes s'y opposent.

Le R-100 serait mis au rancart

LONDRES.—Un comité du parlement anglais chargé d'étudier une politique d'économie nationale vient de recommander dans son rapport la vente du dirigeable R-100 ou sa mise au rancart. Cette suggestion a causé beaucoup d'émoi à la Chambre, mais elle a été faite comme bien d'autres incluses dans le rapport afin de sauver le peuple anglais d'une taxe additionnelle.

Bibliothèque automobile

Le 9 juillet a eu lieu au Palais permanent de l'Exposition Coloniale, à Paris, l'inauguration de la première bibliothèque-automobile française. Cette voiture a une force de 10 chevaux et peut porter 2,400 volumes environ.

Elle est garnie extérieurement de rayons, où les lecteurs peuvent eux-mêmes choisir les livres qu'ils veulent emprunter. A l'intérieur, une réserve peut contenir une dizaine de caisses-bibliothèques, qu'on laisse en prêt dans les écoles ou dans les lieux de réunion. A l'arrière de la voiture, une table pliante permet au bibliothécaire—qui sera en même temps le chauffeur—d'inscrire les volumes empruntés.

Ce genre de bibliothèque circulante ou bibliobus existe depuis des années en Angleterre, aux Etats-Unis et aux Indes.

L'immigration jaune et les Etats-Unis

WASHINGTON.—La question de la suppression de l'interdiction de l'immigration japonaise aux Etats-Unis a été soumise au comité d'immigration de la Chambre des Etats-Unis. La section côte du Pacifique de la Chambre propose d'admettre l'immigration japonaise et la chinoise en les soumettant au système du coefficient, comme les autres immigrations.

LES DERNIERES HEURES

La session fédérale se termine après avoir duré quatre mois et vingt-deux jours.—Débat sur le rapport de la "Beauharnois".—Le bill du chômage.— Les principales mesures adoptées par le Parlement fédéral.

OTTAWA.—La session a pris fin lundi, 3 août, à 6 h. 05. Le juge Duff, de la Cour Suprême, représentant Son Excellence le gouverneur général, est venu présider, avec l'apparat d'usage en pareille circonstance, la cérémonie de prorogation.

La session qui vient de se terminer était la deuxième du dix-septième parlement du Canada. Cette session, commencée le 12 mars, a duré quatre mois et vingt-deux jours.

M. Bennett n'ira pas à Genève

Le premier ministre, en réponse à une interpellation, a annoncé qu'il n'ira pas à Genève pour assister à la prochaine réunion de la Société des Nations. Il n'a pas l'intention non plus, d'ici la prochaine session parlementaire, de s'absenter du pays pour assister aux délibérations d'aucun congrès ou d'aucune réunion.

Le gouvernement n'a pas encore décidé quels seront ses représentants à la prochaine réunion de la S.D.N. La seule chose certaine, pour l'heure, c'est que M. Bennett n'ira pas à Genève. Il considère sans doute que les problèmes de politique interne du Canada sont suffisants pour retenir son attention.

Il a appris à un député de l'Ouest que le gouvernement va réduire considérablement le service des courriers postaux aériens dans les provinces des prairies ainsi que dans les autres parties du pays.

La "Beauharnois"

M. Gordon, dans un discours de moins d'une heure, a présenté un résumé de la preuve faite à l'enquête de la "Beauharnois" Il a surtout déclaré que les droits de la province de Québec, sur les pouvoirs hydro-électriques de Beauharnois, seront scrupuleusement respectés. A la fin d'un discours de trois heures et demie, M. Mackenzie King a proposé une enquête générale à propos des fonds électoraux de 1925, de 1926 et de 1930.

M. Mackenzie King a d'abord dit que le rapport du comité d'enquête n'est pas unanime, quoiqu'on ait dit.

Après avoir fait l'historique de la Beauharnois au point de vue législatif, M. Mackenzie King a demandé une enquête à propos des fonds électoraux.

Il avait précédemment dit qu'il est difficile d'avoir confiance en ses amis, qu'un ami peut fauter sans qu'il soit de sa faute à lui. Autrement dit, M. Mackenzie a lâché définitivement le sénateur McDougald.

Un comité a révélé la provenance de certains fonds électoraux, au cours de la dernière campagne. Le pays veut connaître toute l'histoire. Il n'est pas satisfait de ce qui a été révélé. Il faut donc une commission royale qui enquêtera sur tous les fonds électoraux. Cette commission devra enquêter sur les fonds de 1930, de 1926 et de 1925.

La commission royale d'enquête devrait être composée d'un membre choisi parmi les conservateurs, d'un membre choisi parmi les libéraux, d'un membre choisi parmi les autres groupes de la Chambre.

Le gouvernement n'a pas l'intention de nommer une commission royale pour enquêter sur les souscriptions aux caisses électorales. Une telle commission ne sera nommée que si un député porte en Chambre des accusations précises.

Après un long débat, la Chambre a enfin adopté le rapport du comité d'enquête de Beauharnois.

Le bill du chômage

Le chef libéral a demandé au gouvernement de présenter des mesures distinctes pour chacune des choses qui sont comprises dans son bill "du chômage".

En fait, ce bill n'a pas trait qu'au chômage mais à bien d'autres choses.

Le bill en question autorise le gouvernement non seulement à dépenser mais aussi à emprunter sans limite.

Il est possible que le gouvernement actuel ne s'en rende pas compte mais ce qu'il propose au parlement c'est tout simplement l'abandon de son droit de contrôle sur la dépense du pays.

C'est là une manifestation de despotisme qui ne s'est jamais vu dans l'histoire du Canada ni dans l'histoire d'aucun pays sous le régime démocratique.

C'est l'établissement d'une dictature virtuelle et il n'y a aucun doute là-dessus.

Après un débat, la Chambre a voté en troisième lecture, par 51 voix contre 16, le bill du gouvernement à propos des secours aux chômeurs, aux agriculteurs de l'ouest qui sont en détresse, du maintien de l'ordre et de la paix.

Auparavant plusieurs amendements soumis par l'opposition libérale et un amendement soumis par M. Bourassa avaient été rejetés, mais sans donner lieu à des votes inscrits.

Les amendements libéraux, présentés par M. Mackenzie King lui-même, étaient tous dans le même sens: que le gouvernement ne soit autorisé à dépenser que les sommes définies votées par le Parlement.

M. Bourassa voulait modifier le préambule du bill de façon à ce que le maintien de l'ordre, de la paix et du bon gouvernement ne soit indiqué que comme la justification des secours aux chômeurs ainsi qu'aux agriculteurs en détresse de la Saskatchewan.

Le gouvernement a cependant accepté un amendement soumis par M. Mackenzie King. Cet amendement, qui devient l'article 17 du bill, porte que quinze jours après l'expiration de la loi—car le bill prévoit que cette loi extraordinaire prendra fin au 31 mars prochain—le gouvernement devra soumettre à la Chambre un état détaillé des arrêtés ministériels et des autres mesures prises par le gouvernement en vertu de cette loi.

A plusieurs reprises au cours du débat, M. Mackenzie King a fait observer que son parti ne s'oppose pas à ce que des secours soient accordés aux chômeurs et aux agriculteurs de l'Ouest qui sont en détresse. Il s'oppose au bill du gouvernement parce qu'il ne signifie rien autre chose que l'établissement d'une dictature. En adoptant ce bill le parlement se trouve à abandonner son droit de contrôle sur la dépense des deniers publics.

M. Bennett

Le premier ministre, en proposant l'adoption définitive de sa mesure, répète ce qu'il avait déjà dit bien des fois: le gouvernement ne peut déterminer d'avance quelles sommes d'argent seront nécessaires pour les secours aux chômeurs et aux agriculteurs en détresse. De plus, il ne convient pas d'établir un fonds de secours car cela ferait naître des appétits. Le gouvernement n'a aucunement l'intention de priver le parlement de son droit de contrôle sur la dépense des deniers publics. Pour qu'il n'y ait pas de doute à ce sujet, le premier ministre annonce que les pouvoirs qui sont accordés au gouvernement ne vaudront que jusqu'au 31 mars 1932. La Chambre sera alors en session et si d'autres crédits sont nécessaires elle pourra les voter.

Résumé de la Session

Les principales mesures qui ont été adoptées par le Parlement fédéral du 12 mars au 3 août? Elles sont nombreuses.

Certaines affectent de façon très appréciables l'assiette de l'impôt. Par exemple les changements au tarif, dans le sens protectionniste, comme de raison, atteignent presque tous les articles douaniers. L'impôt sur le revenu est encore modifié pour la peine, bien que le premier ministre, dans un accès de mauvaise humeur, ait fait disparaître d'un seul coup toutes les exemptions qu'il avait précédemment annoncées dans son discours du budget et dont les gens de revenus modestes se fussent trouvés à bénéficier. Le port sur les lettres a été augmenté de même que le taux de la taxe sur les ventes.

Peu de temps après les élections du mois de juillet 1930, son gouvernement étant à peine formé, M. Bennett s'empressait de supprimer la commission du tarif que l'administration libérale précédente avait établie. Par un bill, il vient d'instituer une commission du tarif à peu près semblable à celle qui est défunte.

D'autres bills, votés par la chambre, pourvoient à l'unification de la comptabilité ainsi qu'à la surveillance des dépenses dans les différents ministères, sous la direction d'un contrôleur général des finances; à l'établissement d'une monnaie royale canadienne; à l'augmentation de 50 à 75 pour cent de la contribution du trésor fédéral dans le paiement des pensions de vieillesse; à l'octroi d'une prime de 5 cents par boisseau sur le blé de la récolte de 1931, dans les trois provinces des prairies, qui sera exporté.

Sans qu'elles aient donné lieu aux débats les plus longs, ce sont certes les deux dernières mesures de la session qui étaient les plus contentieuses: les bills relatifs à l'entreprise électrique de "Beauharnois"; le bill qui pourvoit à une distribution de secours aux chômeurs ainsi qu'aux agriculteurs en détresse et qui pourvoit aussi au maintien dans toutes les parties du Canada, du bon ordre, de la paix et du bon gouvernement, tout en autorisant le gouvernement à dépenser comme il l'entendra à même les deniers publics.

Les bills relatifs à l'affaire de "Beauharnois" sont tellement vagues qu'il est difficile sinon impossible de se rendre compte des conséquences qu'ils peuvent avoir. Il semble que le gouvernement lui-même les ait soumis au Parlement sans savoir encore au juste ce qu'il entendait faire.

A propos de "Beauharnois", l'on comprend que le gouvernement se soit trouvé dans une impasse: d'autant plus qu'il ne paraissait pas disposé à laisser l'enquête se poursuivre. Il y avait la délicate question des fonds électoraux. . .

Il n'en était pas de même à propos des secours aux chômeurs. Dès le début de la session, dans le discours du trône, le gouvernement eût dû être en mesure d'annoncer ce qu'il entendait faire. Ne l'ayant pas fait, il a sans doute profité de la première occasion, la détresse d'un certain nombre d'agriculteurs de Saskatchewan, pour réunir plusieurs choses sous la même rubrique législative. Et c'est ainsi que la Chambre a été appelée à donner son approbation à un bill, pour ainsi dire, multiple, un bill qui contient la substance de trois bills distincts.

Cette mesure, comme d'ailleurs les bills à propos de l'affaire de "Beauharnois", sont venus en fin de session. La Chambre a dû les étudier en vitesse.

Nouvelles Diverses

Les blancs et les noirs aux Etats-Unis

WASHINGTON.—Des statistiques du bureau de recensement révèlent une augmentation du taux d'accroissement de la population noire des Etats-Unis et une diminution de celui de la population blanche de ce pays. Au cours de la dernière décade, la population noire s'est accrue à raison de 1.36 pour cent. Dans la décade antérieure, cette population s'était accrue à raison de 6.5 pour cent. D'autre part le taux d'accroissement de la population blanche est tombé de 16 pour cent à 14.8 en ces vingt dernières années.

La laïque

Jules Ferry a dû ouvrir les yeux, maintenant qu'il est dans l'au delà. Mais ces disciples restent encore victimes de l'erreur dans laquelle il les a jetés.

A l'occasion du cinquantenaire du père de l'école laïque, les socialistes, les francs-maçons et leurs semblables ont voulu répéter le cortège de Jaurès, et pour le préparer, ils n'ont trouvé rien de mieux que de couvrir Paris et toutes les grandes villes de France d'affiches où les Frères sont représentés sous la forme d'immenses chauves-souris qui abêtissent les enfants!

Communistes et consorts sont bien imprudents de manifester ainsi au moment même que leurs congénères de Russie, laissés libres d'appliquer leurs théories, sont en voie de faire descendre toute une nation vers l'animalité en abolissant le mariage et en créant des générations de jeunes sauvages.

Partout le diable veut s'emparer de l'école parce qu'il sait bien que l'école sans Dieu lui vaudra des millions de serviteurs!

Et il y a, même chez nous, des adeptes de l'école neutre, qui est ni plus ni moins l'école sans Dieu.

L'Ouest est menacé de la famine

TORONTO.—Le colonel James R. Biggar, commissaire national de la Société canadienne de la Croix Rouge, a déclaré que des centaines de milles carrés dans le sud de la Saskatchewan ressemblent au Sahara, et que 125,000 personnes dans cette région sont menacées de famine.

Cette situation n'est pas uniquement due à la sécheresse de cette année, mais à une succession de plusieurs mauvaises récoltes. Ces terres étaient autrefois fertiles.

Une estimation modérée fixe à 125,000 personnes le nombre de ceux qui sont actuellement ou seront sous peu sans vêtement, nourriture, combustible, ni nourriture pour leurs animaux. Les fermiers en dehors de la région de sécheresse éprouvent aussi des difficultés, a dit le colonel Biggar, à cause du bas prix du blé et des récoltes médiocres. Les gouvernements des provinces sont à prendre les mesures nécessaires pour faire face aux besoins, et ont a demandé à la Croix Rouge de fournir les articles essentiels de vêtement aux nécessiteux de la Saskatchewan. On est à étudier un projet semblable pour l'Alberta.

L'influence du français

La langue française continue d'être en faveur dans le monde international.

A ce sujet, le Dr Jacob Greenberg, de New-York, vient de déclarer:

"Le français exerce la même fascination sur l'étudiant américain qui étudie les langues étrangères qu'une robe parisienne sur la femme américaine. Il y a plus délèves étudiant le français dans les écoles de la Cité de New York qu'il n'y en a étudiant toutes les autres langues étrangères réunies.

"Les jeunes Américaines veulent apprendre le français afin de pouvoir lire les ouvrages de modes parisiennes.

"Garçons et filles veulent être capables de comprendre les menus français. Ils veulent lire les ouvrages des savants français ainsi que la littérature française de l'architecture et de la peinture. Ils savent qu'une connaissance du français leur permettra de se faire comprendre dans presque toutes les parties du monde.

On le voit, d'après ce témoignage du Dr. Greenberg, la langue française gagne du terrain dans la grande république voisine.

Le canal de Panama

Depuis que les Etats-Unis l'ont ouvert à la circulation le 15 août 1914, il est passé 65,000 vaisseaux dans le canal de Panama, de l'Atlantique au Pacifique et vice versa.

Ces navires ont transporté 300 millions de tonnes de marchandises et payé au gouvernement américain un droit de passage s'élevant à $250,000,-000. Le plus gros vaisseau qui ait passé par le canal fut le cuirassé chilien Admirante La Torre qui avait une largeur de 108 pieds juste deux pieds de moins que les écluses.

Le plus gros péage, $22,399, fut fait par le vaisseau de guerre anglais Hood en 1924.

Traité mis officiellement en vigueur

OTTAWA.—Le nouveau traité commercial signé entre le Canada et l'Australie a été proclamé dans les deux dominions, a déclaré jeudi le très hon. R. B. Bennett. Cette proclamation met automatiquement en vigueur les changements qui furent apportés au tarif en faveur de l'Australie.

Ferguson et le plan quinquennal

TORONTO.—Tout en admettant que les Soviets sont admirablement organisés, l'hon. Howard Ferguson a déclaré, dans une entrevue donnée à la presse, qu'il croyait "honnêtement" que leur gouvernement en Russie était voué à la faillite.

Le gouvernement communiste tourne rapidement à la dictature d'un seul homme et trop de confiance est mise dans les avis des techniciens étrangers. "Il n'y a qu'un Staline", a-t-il ajouté.

L'ancien premier ministre de l'Ontario prédit un commerce interimpérial plus intense dans un avenir très rapproché.

Le surplus mondial de blé

Il est de 100 millions de boisseaux

WASHINGTON, D.C.—Le surplus de la production du blé dans le monde était à la date du 30 juin de 100,000,000 de boisseaux.

A cette date, les économistes du gouvernement prétendaient qu'il y avait 670,000,000 de boisseaux de blé dans le monde, comparé avec 563,000,000 de boisseaux il y a un an.

Le gouvernement a suggéré de vendre, à termes libéraux, du blé et du coton à l'Allemagne, pour aider en même temps à ce pays et aux producteurs américains.

La peste et la famine en Chine

HANKEOU, Chine.—Les morts se comptent par milliers dans la vallée du Yang-Tsé, où le fleuve de ce nom a débordé ses rives, inondant d'immenses territoires dans le centre de la Chine. La peste et la famine menacent des centaines de milliers de réfugiés.

Tués par la foudre

REIMS, France.—Huit soldats ont été tués par la foudre durant les manoeuvres des cadets de St-Cyr au camp de Sissonne. Dix soldats s'abritèrent sous une tente lorsque celle-ci fut frappée de la foudre. Sept furent tués raide et les autres perdirent connaissance. L'un d'eux ne put être ramené à la vie. La tente fut renversée.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Dû DR. PIERRE
C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement,—quand votre sommeil est agité,—quand vous avez des douleurs dans le corps,—quand vous vous sentez fatigué, etc.
Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 24949 10116 100A rue

Vous achetez comme il faut en achetant tout de
DEAN'S 2 IN 1 GROCERY
10736 95e rue Tél. 21895
SERVICE—QUALITE—PRIX
Tel est notre motto

Bill Greer Hardware
Limitée
Place du Marché, Edmonton
Où la ville et la campagne se rencontrent pour la quincaillerie
Nous livrons. Tél. 25671

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

Samedi 15 août
est notre journée à
95c
Voyez les détails dans les quotidiens de vendredi
Johnstone Walker
Limited

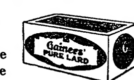
Murdoch & Marsh
Commerçants d'autos
NEUFS et USAGES
Autos vendus à commission
Cocher Chev. 6, 1929 $400.
Cocher Pontiac, 1929 450.
Coupé Chev. 6, 1930 525.
Coupé Hup. 6, 1930 1,050.
Sedan Ford, 1930 575.
10160 102e rue. Tél. 21458

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Tels 22246 - 22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Repas délicieux
Propreté exquise
Prix modérés
American Dairy Lunch
(Voisin du théâtre Pantages)
Téléphone 21686

LE DOCTEUR BOULANGER
désire prévenir les Canadiens-français qu'à la fin du mois d'août
il transportera ses bureaux
dans l'EDIFICE BOULANGER
No 10018-102A Avenue
(En face du Palais de Justice)

"GAINERS' PURE LARD"
VENDUE EN
...audières ouvertes
Rend votre pâtisserie ...gère et appétissante



GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

Formule d'abonnement
ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $.................. en paiement

de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance". 10010 109ème rue Edmonton, Alberta.

La bande jaune sur votre journal indique la date d'expiration de votre abonnement. A l'échéance de l'abonnement, que l'on ne tarde pas à se mettre en règle.

ATTENTION



Nous faisons toutes impressions commerciales et de luxe

Nos spécialités

Factures
En-têtes de lettres
Memorandums
Cartes de visite
Cartes d'affaires
Invitations
Programmes
Cartes mortuaires
Affiches
Pancartes
Circulaires
Etiquettes
Brochures
Prospectus
Reçus
Billets
Etc., Etc.

Traduction gratuite

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis

IMPRIMERIE
"La Survivance"
Limitée
10010 109e rue Edmonton

BEAUVALLON

Le 30 juillet nous avons eu à Beauvallon la visite de S. E. Mgr O'Leary qui est venu conférer le sacrement de confirmation à nos enfants; en même temps, bénir notre petite église. Une foule nombreuse s'était rendue pour entendre la parole de Monseigneur qui nous a remerciés et encouragés dans nos projets d'avenir. Les enfants ont tous bien répondu aux questions du catéchisme. Ils garderont longtemps dans leurs petites âmes, le souvenir touchant de cette première émotion.

Par la voix de la "Survivance", les enfants et les parents adressent à notre nouveau curé, M. l'abbé Murphy un grand remerciement de tout son dévouement.

Le 25 du même mois a eu lieu dans notre nouvelle église le premier baptême d'un fils Huge Lanckaw. Marraine, Bradshaw; parrain, Henri Blaguière. Toutes nos félicitations.

Nous remercions tous ceux qui se sont si bien dévoués aux exercices du chant pour les cérémonies de la confirmation; principalement M. Metivier, directeur du chant.

Autres courriers à la page 8

PENSIONNAT MONTFORT
POUR JEUNES FILLES
(Les petits garçons au-dessous de 12 ans sont admis)

Site sanitaire excellent. Pension à prix très modérés.
Les élèves sont préparés aux examens du Département, Cours I à XII
Musique: Piano et Violon, (Conservatoire de Toronto)
Le Français et le Latin font partie du cours du "High School".

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à,
Mère Supérieure,
Castor, Alberta.

Couvent de Kermaria
Pincher-Creek, Alta.
Dirigé par les Filles de Jésus

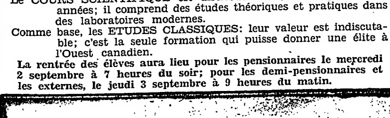
Pensionnat pour jeunes filles; garçons, jusqu'à douze ans. Cours d'études complet (I-XII). Français, musique, chant, arts. Education morale et religieuse très soignée. Climat sec et salubre. Installations moderne.

Prospectus sur demande.

Collège Séraphique St-Antoine
Dirigé par les RR. PP. FRANCISCAINS
COURS CLASSIQUE bilingue: français et anglais.
Pour plus amples renseignements, s'adresser:
R. P. Directeur des Elèves,
Collège Franciscain, Angle 129e avenue et 67e rue,
Edmonton-Nord.

Juniorat Saint-Jean
EDMONTON, ALBERTA
Dirigé par
les Révérends Pères Oblats
COURS CLASSIQUE bilingue à base française
COURS SCIENTIFIQUE
COURS DE MATHEMATIQUES.
Prépare à la vie religieuse et au sacerdoce
Affilié à l'Université d'Ottawa.
Agrégé au Département d'Education de l'Alberta.
S'adresser au R. P. SUPERIEUR,
8406 91e rue, Edmonton, Alta.

COLLÈGE DES JÉSUITES
Agrégé à l'Université Laval
COURS CLASSIQUE DE 8 ANS
Un cours commercial et un cours scientifique sont incorporés dans ce cours classique
Le COURS COMMERCIAL donne droit à un diplôme d'affaires après la troisième année.
Le COURS SCIENTIFIQUE est distribué dans les cinq dernières années; il comprend des études théoriques et pratiques dans des laboratoires modernes.
Comme base, les ETUDES CLASSIQUES: leur valeur est indiscutable; c'est la seule formation qui puisse donner une élite à l'Ouest canadien.
La rentrée des élèves aura lieu pour les pensionnaires le mercredi 2 septembre à 7 heures du soir; pour les demi-pensionnaires et les externes, le jeudi 3 septembre à 9 heures du matin.




Le seul collège classique français en Alberta
S'adresser au Rév. Père Recteur,
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta

La vie en Alberta

CHAUVIN

En visite du 1er au 4 août chez Mme St-Pierre, sa mère, la Rév. Soeur Ste-Jeanne de Lorraine.

En visite chez M. J.-B. Girard, au même temps, M. et Mme Dion et famille, de Galahad.

Les marguilliers de l'église du Sacré-Coeur de concert avec le R. P. Huet, ont enfin décidé de bâtir une sacristie et l'ouvrage est supposé commencer immédiatement.

Omer Brochu, un de nos anciens cultivateurs de la place, s'est fait blesser grièvement quand ses chevaux s'échappèrent à la barrière de M. Arthur Sevigny.

Il essaya de les arrêter mais malheureusement la roue lui brisa la cuisse. En tombant il se brisa la mâchoire et se déchira la figure, il a aussi une vilaine coupure sur le crâne. Aux dernières nouvelles son état s'améliore tranquillement. Il va sans dire que tous ses amis prient pour qu'il nous revienne aussitôt que possible. —Corr.

COLLÈGE DES JESUITES

Les Anciens seront heureux d'apprendre le retour parmi nous des Pères Arduino d'Appolonia et Armand Lalonde. Ils nous arrivaient dimanche dernier. Le P. d'Appolonia enseignera la littérature anglaise, ainsi que les langues classiques en Méthode. Le P. Lalonde sera chargé de la récréation.

Les élèves seront les bienvenus au Collège le 15 août, samedi prochain, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge. Messe et communion à 8 h. 30, puis déjeuner.

FALHER

Dans la semaine du 2 au 9 août, tandis que S. E. Mgr Guy prêchait à Falher la retraite des trois communautés de Ste-Croix, de Falher, Donnelly et Grande Prairie, les RR. PP. Pilon et Ovide Guy, du Collège de Gravelbourg, prêchaient la retraite de la paroisse. Suivie avec un intérêt soutenu d'un bout à l'autre, cette retraite fera époque dans notre vie paroissiale. Plus de 2,000 communions ont été distribuées pendant cette semaine de grâces précieuses. La présence de Monseigneur a attiré de nombreuses visites de prêtres. A la clôture, gagné par l'émotion et déjà conquis auparavant par le bon esprit de la paroisse, Monseigneur nous a annoncé la grande nouvelle que l'église de Falher était élevée désormais au rang de pro-cathédrale, honneur sans doute que nous apprécions comme il convient et dont nous nous efforcerons de nous montrer dignes.

La célébration civique de sainte Anne, patronne de la paroisse avait été remise du 26 juillet au 2 août pour concorder avec la clôture de la retraite. Jeux de toutes sortes et partie de balle-au-camp dans l'après-midi. Séance dramatique dans la soirée. Sous la direction compétente de Mme Dr Hardy et de M. Victor Capron, un programme choisi autant qu'habilement interprété par nos artistes amateurs locaux couronna la fête. Orchestre, déclamation, choeurs de chant très applaudis, exécutés par les élèves grands et petits de M. Victor Capron, professeur bénévole de solfège. Drame "Les pantouffles de sainte Cécile" et comédie "La villa de doux repos". Ces deux pièces de Leroy-Villars, droits d'auteur ayant été dûment respectés, ont fait verser des larmes de poignante émotion, ainsi que de fou-rire. Rien ne manqua.

Il y eut cependant un défaut, ce fut le temps qui manqua pour un programme si chargé. Il était bien tard quand l'assistance extrêmement nombreuse se dispersa. Je m'en voudrais de ne pas mentionner la présence de M. Giroux, député de Grouard, et de M. le Dr Petitclerc, président de l'A.C.F.A., de M. l'avocat Poirier, vice-président, et de M. Baudry, secrétaire-général.

M. le Dr Petitclerc, depuis longtemps invité à venir rendre visite au cercle de Falher, s'était enfin décidé à faire une courte trève à ses multiples occupations pour la circonstance et j'aime à croire qu'il ne l'a pas regretté. M. le Dr Petitclerc avec sa magie de parole, nous a montré la nécessité de l'organisation en général et de l'Association canadienne française d'Alberta en particulier. Je l'ai dit le temps était trop court, nous eussions aimé entendre plus longtemps le président de l'A.C.F.A., nous eussions aimé entendre M. Giroux, M. Baudry et Monseigneur, mais, après une semaine d'efforts soutenus pour assister à tous les offices de la retraite il eût été cruel d'abuser d'un auditoire si bien disposé soit-il. A défaut du chant du coq qui ne devait pas tarder à se faire entendre, l'aiguille inéluctable de l'horloge avertit qu'il était temps de chanter "O Canada".

Visiteurs.—M. L. A. Giroux, avocat, le Dr J.-L. Petitclerc, président de l'A.C.F.A., M. P.-E. Poirier, 2e vice-président général de l'A.C.F.A., et M. U. Baudry, secrétaire-général de l'A.C.F.A. Tous avaient tenu à venir rehausser de leur présence notre fête patronale.

M. Louis Normandeau était à Falher mardi soir pour y tenir une assemblée sur le cartel du blé. La foule assez nombreuse a été heureuse d'écouter les sages instructions qu'a bien voulu lui donner cet orateur distingué.

Nouveaux colons dans la personne de M. Jos. Anctil, accompagné de sa mère, Mme E. Anctil, sa femme et trois enfants. Ils sont les hôtes de M. et Mme F. Plourde, neveux de Mme Anctil. Il nous fait plaisir de constater de nouvelles recrues de race canadienne française. Bienvenue.

M. Roland Hardy, fils du Dr J.-C. Hardy, est allé passer ses vacances chez sa grand'mère maternelle, Mme St-Hilaire, à Wainwright, Alta.

C'est avec regret que nous avons vu partir la Rév. Mère Supérieure de notre couvent dirigé par les Soeurs Ste-Croix. Malgré notre tristesse de la voir s'éloigner nous sommes très heureux que son obédience la place à Donnelly où nous pourrons la revoir souvent. Nous sommes persuadés qu'on saura apprécier les riches qualités de cette âme d'élite. Le conseil de la maison-mère nous a favorisés en nous donnant comme remplaçante, son élève religieuse, Rév. Soeur Eulalie, dont nous avons déjà pu apprécier les qualités. —Corr.

LAMOUREUX

La pluie est tombée en abondance, pendant presque toute la semaine dernière, aussi les chemins de la campagne sont défoncés et raboteux. Pluie tardive, mais bienfaisante tout de même, car à part quelque champs d'avoine, et d'orge où le grain est versé, la récolte en général ne pourra qu'en bénéficier. Nous sommes réellement favorisés dans notre district; jusque-là nous n'avons pas eu de grêle ni de gelée, ni même de ces vilains coups de vent qui ont causé tant de dommages dans la province. Ceux-là seulement ont été sérieusement dérangés qui avaient fait de dispendieuses préparations pour certain pique-nique!

Il souffle actuellement un vent salutaire de vocations religieuses parmi les jeunes filles. M. le curé nous disait récemment qu'il a reçu plusieurs demandes de certificats de baptême à l'occasion de l'entrée prochaine de jeunes personnes dans des communautés religieuses. Pour n'en citer qu'une, nous savons que Mlle Ténaïde Godard doit entrer prochainement chez les Filles de Jésus, de Morinville.

Mlles Ernestine et Alice Boisjoli qui enseignaient précédemment l'une à Lafond, l'autre à McLennan, ont signé leur engagement pour les écoles de Fort Kent, paroisse de Saint-Joseph. M. Donault, instituteur à l'école Saskatchewan, de Lamoureux, profite de ses vacances pour renouveler la peinture de sa petite maison à côté de l'école.

Dimanche prochain, 16 août, nous aurons à la salle paroissiale une soirée. On jouera aux cartes, de beaux prix seront distribués aux gagnants, on servira un réveillon, et le tout se terminera par un concert: musique, chants et pièce comique. Nous invitons cordialement tous nos amis d'alentour. —Corr.

SAINT-PAUL

Dimanche dernier, S. E. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, était à Saint-Paul, pour administrer le sacrement de confirmation à 158 enfants.

N'ayant pu, pour des circonstances indépendantes de sa volonté, lui-même procéder à la bénédiction de la nouvelle église, l'année dernière, il a profité de sa visite pastorale pour le faire conjointement avec la nouvelle école et l'aile d'extension de l'hôpital.

A 10 h., Son Excellence assistait pontificalement à la grand'messe et à l'évangile donnait l'allocution de circonstance.

S'adressant au zélé pasteur de la paroisse et à ses ouailles, qui solidairement ont contribué à l'érection de la nouvelle église, en des termes très élogieux, il exprima sa satisfaction complète en qualité de pasteur de l'archidiocèse, soulignant tout particulièrement la valeur morale de cette population de l'Est émigrée dans l'Alberta avec des croyances sincères et profondes.

Après la confirmation, à 3 h., Son Excellence accompagnée du clergé venu d'Edmonton et de celui de St-Paul se rendit à l'hôpital où un dîner de circonstance était offert par les RR. Soeurs Grises. Après la bénédiction du Saint-Sacrement notre auguste visiteur a pris la parole. S'adressant aux religieuses il s'est plu à reconnaître l'immense progrès réalisé par cette institution charitable tout en rappelant la genèse du projet d'établissement d'un hôpital à St-Paul, alors qu'il y a 6 ans environ il faisait personnellement part de son désir à Mère Dugas, lui demandant de s'assurer par elle-même des possibilités de l'établissement de l'oeuvre pour le district.

Après l'hôpital St-Thérèse, les nouvelles écoles recevaient la visite et la bénédiction de Son Excellence. S'adressant aux commissaires, elle leur rendit son admiration pour les nouveaux locaux répondant parfaitement aux exigences modernes de l'enseignement. Monseigneur recommanda aux jeunes de bien profiter de l'occasion qui leur est donnée de recevoir un enseignement solide et chrétien.

Cette visite sans aucun doute aura fait du bien: elle aura resserré les liens qui unissent la population au digne et respecté primat de l'archidiocèse tout en lui permettant de constater les efforts communs faits par un clergé et une population qui lui est étroitement unie pour maintenir dans cette partie de l'Ouest canadien, la foi et les moeurs importées de l'Est.

GIROUXVILLE

Retraite paroissiale.—Elle fut ouverte dimanche soir par le R. P. Guy, O.M.I., frère de S. E. Mgr Guy. Malheureusement il dut quitter le lendemain pour aller prêcher la retraite aux RR. Soeurs de Wabiscaw. Alors la charge tomba entière sur les épaules du R. P. Pilon qui sut s'acquitter de la tâche avec la maîtrise et le doigté qu'on lui connait dans la région où il a prêché dans toutes les paroisses. L'assistance a été grandissante à chaque jour, heureusement que la température s'est maintenue au beau fixe, ce qui a permis aux paroissiens anxieux d'entendre la parole chaude et vibrante du prédicateur de venir régulièrement et de très loin. La nef remplie, le jubé débordant d'enfants, l'arrière de l'église et la plate-forme extérieure littéralement couverts d'hommes dans une attitude des plus recueillies, voilà pour les exercices du matin et du soir; entre temps les allées remplies de personnes de tout âge faisant le chemin de choix à coeur de jour et le premier vendredi du mois, exposition solennelle du T. S. Sacrement toute la journée avec de nombreux adorateurs, des communions redoublées par trois et quatre cents personnes chaque matin depuis 7 h. jusqu'à et pendant la messe de 9 h., une atmosphère de piété, de recueillement, de salut qui semble avoir envahi le territoire de Girouxville jusqu'aux confins de la rivière Boucane, voilà, il nous a semblé, la vie paroissiale en temps de retraite à Girouxville depuis dimanche jusqu'à samedi.

Visiteurs.—Les RR. PP. Calais, de Falher, Demers, de McLennan, et l'abbé Mallet, de Guy, venus prêter main-forte à leurs confrères pour entendre les confessions.

Aussi la courte apparition de notre député, M. L. A. Giroux, de MM. P. Demers, J. B. Langelier, J. Paquin, L. Giroux, J. Tremblay, etc.

Récolte.—Avec la température idéale dont nous avons joui depuis trois semaines, la récolte a mûri au point d'être prête à moissonner; quelques-uns ont commencé le fauchage, si l'on en juge par la quantité des gerbes semées sur le chaume par la moissonneuse, il y aura du 50 dans le blé à plusieurs endroits. (Soit dit entre nous, il en faut du 50 à l'acre au prix qu'est le blé actuellement) —Corr.

MORINVILLE

Le gouvernement provincial a fait couvrir ces jours derniers le grand chemin de Morinville d'une légère couche de gravier. Cette couche devrait finir ce chemin que l'on a commencé à améliorer il y a quelques années. Le travail s'est fait avec une rapidité extraordinaire et en quelques jours plusieurs milles étaient complétés et l'on travaille maintenant du côté de Legal.

La dernière pluie a retardé quelque peu notre grain dans sa maturité et cela prendra encore deux bonnes semaines avant que nos cultivateurs ne se mettent à faucher le premier blé. Inutile de dire que le grain a la meilleure apparence possible et il fait bon à l'oeil de jeter un regard sur les champs qui sont en train de se dorer.

Les vacances commencent à tirer sur la fin et déjà nos écoliers voient venir la fin du beau temps avec un air de tristesse. L'on annonce une bonne rentrée aux collèges d'Edmonton et également au couvent de Morinville. De fait celui-ci avec sa belle apparence extérieure devient plus qu'invitant pour la jeunesse studieuse. Ajoutons que les succès remportés par nos élèves de la haute école l'an dernier et cette année incitent nos jeunes à continuer leurs études et à prendre leur degré.

Mlle Irène Meunier enseignera cette année au district Riopel et son engagement complète celui des écoles de la paroisse. Dans tous les districts l'on pourra voir des anciennes élèves de notre couvent donner l'instruction à leurs frères cadets. Ceci démontre encore une fois l'oeuvre accomplie par nos religieuses dans notre milieu et la dette de reconnaissance que la population a contractée envers elles.

Dimanche dernier était baptisée Marie Thérèse Priscelle, enfant de Léon Riopel et Charlotte Cormier. Le parrain était G. M. Deschênes et la marraine, sa dame, grand'mère de l'enfant.

M. Raoul Bouchard qui a vécu ici pendant quelques années et qui nous a quittés au début de mai, a obtenu, depuis quelques semaines une position lucrative à Beloeil, charmant petit village de la province de Québec.

Picardville, Alta.
GRAND PIQUE-NIQUE
Dimanche le 16 Août 1931
10 h. 30—Grand'messe solennelle, Sermon de circonstance
2 h. p.m.—La plus grande attraction du jour sera:
JOUTE DE BALLE-AU-CAMP
entre MORINVILLE et LEGAL
Dîner et souper servis dans la salle
Orchestre St-Albert
8 h. p.m.—CONCERT.

VENTE EXTRAORDINAIRE

1 Piano ENNIS, noyer, grand format, beau son	$120.00
1 Piano ENNIS, chêne fumé, un joli piano	$129.50
1 Piano SCHUMANN, en acajou, son brillant	$159.50
1 Piano DOHERTY, Louis XV, acajou	$165.00
1 Piano HEINTZMAN, Louis XV, acajou	$249.00

Termes faciles, si on le désire. Ces instruments sont pleinement garantis.
Nous accordons les pianos. Nous réparons les phonographes et radios.
JONES & CROSS LIMITEE
10014 101ème rue.—Près du "Journal"—Gédéon PEPIN à votre service

Résultats du baccalauréat
au Collège des Jésuites

Les résultats du baccalauréat au Collège des Jésuites ont été tout à fait satisfaisants. Des huit élèves qui se sont présentés, six ont très bien passé. En Philosophie, Milton Martin, d'Edmonton, est d'emblée le premier. Son total de 61.7 sur 80 équivaut à 77 sur 100. Il a droit au titre de Bachelier ès Arts. Ernest Côté, d'Edmonton, (47.1 sur 80) et Georges Fortier, de Trochu (44.7 sur 80) ont obtenu l'inscription.

En Rhétorique, les cinq candidats ont passé avec succès le premier examen du baccalauréat ès arts. Stanley Mastalish, de Wakaw, Sask., est premier: 78 sur 100. Puis viennent Léo Giroux, de McLennan, 77.1; Sheridan Porter, de Maymont, Sask., 76.4; André Miville-Déchêne, de Bonnyville, 76.3; Othello d'Appolonia, de Winnipeg, 60.3. S. Mastalish a obtenu les meilleurs points en thème latin, L. Giroux dans la composition anglaise et le discours, A. Miville-Déchêne dans les deux versions.

Toutes nos félicitations, avec des souhaits de succès toujours grandissants.

PINCHER CREEK
Ecole St-Michel
Dirigée par les Filles de Jésus
Percentage des sujets passés par les élèves

Grade XII — Wilfred Schrempp (Cours de l'Ecole Normale) 100; Alfred Fortin, (Partiel) 100; Gladys Young (Partiel) 100; Anne Cotte, (Partiel) 100; Nora Shayler, 86; Agnes Cotte, 86; Pauline Hamel (Ecole Normale) 75.

Grade XI—Molly Gunn, 100; Adeline Cyr, 100; Gladys Young, 100; Anne Cotte, 100; Dorothy Irwin, 100; Helen Schrempp (Partiel) 100; Félix Tompkins (Partiel) 100; Alfred Fortin, 86; Blanche Collins, 86; Bertha Sisson, 86.

Grade X—Helen Schrempp, 100; Félix Tompkins, 100; Marie May Godreau, 100; Eunice Shayler, 100; Frances Fugina, 86; Edith Lindsay, 86; Phyllis Smith, 86; Cécile Côté, 63.

Grade IX—Zelma Geitz, 100; Joséphine Cotte, 100; Mary Tompkins, 100; Marion Pifer, 100; Helen Hosey, 100; Elizabeth Bonertz, 100; Frances Malo, 100; Dorothea Hamel, 100; Jérôme Pelletier, 100; Wilfred Heslop, 75; Kathleen Frey, 66; Margaret Kiniry, 60; Violet Trono, 60.

Grade VIII—Adrienne Pelletier, 81; Pauline Cotte, 75; Eugène Cyr, 75; Albert Collins, 73; Ella Godreau, 71; Lionel Fournier, 68; Cyril Heslop, 63.

Mlle LEONIE DERVAL
(Maintenant Mme Williams)
autrefois de Burnett's Hairdressing Salon, est au
H B C BEAUTY PARLOR
Elle parle français

"VENEZ MES AMIS!"
Vente de prospérité de Wilson
Epiceries à prix très réduits
Sucre de la C.A.
Le sac de 20 lbs. .. 1.15
Le sac de 100 lbs. 5.45
Bon thé, très spécial
La lb. .35; 3 lbs. 1.00
Bon café, très spécial
La lb. .35; 3 lbs. 1.00
Raisin australien "Sultana". Fruit délicieux, nouvellement cueilli. Spécial, 4 lbs. .... .50
Avoine roulée
"Quick Cooking" ou "Standard".
8 lbs. .29; 20 lbs. ...... .59
Riz du Japon
9 lbs. .... .50
Fruits à conserves à prix réduits
Henry Wilson
& CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue Tél. 27210

Un dépôt de $5.00
et des versements mensuels de $3.00 vous procurent une machine à coudre neuve "Singer". C'est une pièce utile d'ameublement qui se paye par elle-même. Pièces de rechange et entretien de toutes machines à coudre.
The VOYER AGENCY
10148 82e avenue
EDMONTON-SUD

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS
NOUS MANUFACTURONS
tout ouvrage ornemental en fer, clôtures de fer, appareils de sauvetage, séparations à claire-voie pour banques, etc., châssis en métal, tamis pour gravier, etc., grillages d'ascenseurs, soudure électrique et à l'acétylène.
10361 96e rue — EDMONTON — Tél. 26650

LE DOCTEUR A. BLAIS
annonce qu'il continuera sa consultation comme par le passé dans ses bureaux
3e étage de l'Edifice de la Banque de Montréal
Coin de la 1ère rue et avenue Jasper Téléphone 24689

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 10718 101e rue

Le docteur J.-L. Petitclerc
a transporté ses bureaux dans le
Nouvel Edifice Birks, Chambre 230
Angle avenue Jasper et 104e rue Tél. 25838

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
Deux cours à bois
8604 103e rue, Edmonton-Sud, Téls. 32234-32833
12402 110e ave, Edmonton, Tél. 81702

THE MAUND PAINT & VARNISH CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

W. J. SPRUHAN
SAINT-PAUL, ALBERTA
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur
Service: JOUR ET NUIT — Tél. 90

THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outillés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

Propos agricoles

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No 1 Nord	.35
No 2 Nord	.32
No 3 Nord	.27
No 4 Nord	.21
No 5 Nord	.19
No 6 Nord	.18
Fourrage	.18
Avoine—	
No 2 C W	.17
No 3 C W	.14
Fourrage	.14
Orge—	
No 2 C W	.15
No 3 C W	.13
Seigle—	
No 2 C W	.10
No 3 C W	.07

Prix à Vancouver

Blé—	
No 1 Nord	.54⅛
No 2 Nord	.49⅝
No 3 Nord	.45⅞
No 4 Nord	.43⅝
No 5 Nord	.40⅝
No 6 Nord	.39⅜
Fourrage	.39⅜

Prix à Winnipeg

Blé—	
No 1 Nord	.56¼
No 2 Nord	.52⅜
No 3 Nord	.47⅜
No 4 Nord	.42⅛
No 5 Nord	.40⅛
No 6 Nord	.35⅞
Fourrage	37⅞
Avoine—	
No 2 C W	.30⅛
No 3 C W	.26⅝
Fourrage	.26⅝
Orge—	
No 3 C W	.31⅝
No 4 C W	.29⅜
Seigle—	
No 1 C W	.29¼

Prix à Edmonton

Bétail—	
Taures de choix	4.75 à 5.25
" qualité moyenne	4.00 à 4.50
" commune	3.50 à 4.00
Veaux de choix	6.00 à 6.50
" qualité moyenne	4.00 à 5.00
" communs	3.00 à 4.00
Bouvillons (steers) de choix	4.75 à 5.25
Bouvillons qualité moyenne	4.00 à 4.50
" communs	3.50 à 4.00
Boeuf de choix	2.75 à 3.00
" ordinaire	2.00 à 2.50
" commun	1.00 à 2.00
Mouton de choix	5.50 à 6.00
" de l'année	3.50 à 4.00
Brebis	2.00 à 3.00
Porc à bacon	6.65

(Ces prix ont été préparés le lundi soir)

Lait	1.80
Crème—	
Spéciale	.16
No 1	.14
No 2	.11
Oeufs—	
Extras	.14
Frais	.12
1ère qualité	.07
2ème qualité	.05

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et
Elévateur terminal à Fort William
FARINE "EARLY-ROSE"
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussee)
Téléphone 23436

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A ave. Tél. 24666, rés. 23043

Jasper Plumbing Co.
A. A. GRADY, prop.
Posage d'appareils à gaz. Poêles à gaz Chaufferettes. Réchauds pour réservoirs.
Satisfaction garantie
10744 ave. Jasper Tél. 22667

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

DOLLAR CLEANER
Spécial pour une semaine
Robes unies de dames Nettoyées et pressées .85
Habits d'hommes Nettoyés et pressés .. .85
11217 ave Jasper, Tél. 23513

L'habitant d'autrefois

Les Péchés mignons

1

Il a bien ses petits défauts,
Les nier, c'est s'inscrire en faux;
Il faut de l'ombre à la peinture:
Ça met la figure
En juste posture;
On dit en la considérant . . .
V'là c'que c'est qu'un habitant.

2

Il vend en ville ses produits,
Toujours, dit-il, à prix réduits:
Mais a ses trucs, ses manigances,
Sait courir ses chances,
Grâce aux apparences;
Fait tout passer argent comptant. . .
V'là c'que c'est qu'un habitant.

3

En politique il est fûté,
Tient son bout jamais embêté;
Têtu, retors comme une mule,
Parle et gesticule;
Si l'autre recule,
Se dresse et dit tout triomphant..
V'là c'que c'est qu'un habitant.

4

Un peu vantard, dit ce qu'il fait,
Charge un peu, mais c'est pour l'effet;
Il vous pourfend son adversaire,
Le force à se taire,
C'était simple à faire;
Et dit après en se gourmant. . .
V'là c'que c'est qu'un habitant.

5

Il paie sa dîme en maugréant:
"Le curé n'est qu'un fainéant.
Qu'a-t-il à faire? il monte en chaire,
Parle et déblatère,
Se met en colère,
Payer pour ça, c'est bête en grand"
V'là c'que c'est qu'un habitant.

6

De sang normand, donc chicanier,
Trop souvent, hélas! rancunier;
A son curé point ne pardonne,
En vain l'on raisonne,
Sa cause est la bonne;
Pour se venger remet son banc..
V'là c'que c'est qu'un habitant.

7

Il a ses jurons favoris:
Tortillon, parbleu, vert de gris,
Créié, torieu, pristi, morguienne,
Tonnerre, bonguienne,
Nom d'un nom, vinguienne,
D'autres encor plus résonnants..
V'là c'que c'est qu'un habitant.

8

Les gens ne sont que des filous,
Il veut hurler avec les loups;
Mais le vendeur de loin le flaire,
Sait le prix surfaire,
Le baisser pour plaire,
Et l'autre achète au prix courant. . .
V'là c'que c'est qu'un habitant.

9

J'ajouterais à ce portrait,
Si vous vouliez, un dernier trait:
Patriote et vrai catholique,
De sa voix rustique,
Il chante un cantique;
Sa foi lui donne des enfants. . .
V'là c'que c'est qu'un habitant.

—LA TERRE DE CHEZ NOUS.

Les démonstrations sur la ferme du cultivateur

Les deux cent huit Stations de démonstrations que dirige actuellement la Division des Fermes expérimentales et qui sont éparpillées dans toutes les provinces du Canada, mettent en application le vieux principe "Voir c'est croire". Les résultats obtenus sur la Station expérimentale la plus proche sont soumis à des essais comparatifs sur ces stations. Ces démonstrations embrassent toutes les phases de la production pratique des récoltes et des bestiaux. Elles comprennent l'introduction de nouvelles récoltes ou variétés qui n'ont pas, jusque-là, été cultivées dans le district.

Dans le nord de l'Ontario, le nord de Québec et certains districts des Provinces Maritimes, qui sont sujets aux gelées hâtives d'automne, l'emploi d'une avoine hâtive comme l'Alaska est devenue nécessaire. De même, par l'entremise de ces stations qui fonctionnent dans les Provinces des Prairies, des démonstrations et des essais comparatifs des blés Marquis, Garnet et Reward ont aidé à répandre l'emploi de ces variétés dans de nouveaux districts où ils se sont montrés supérieurs à celles qui étaient cultivées auparavant. Ces démonstrations ont fourni au cultivateur canadien l'occasion d'observer les caractères de ces variétés ou de ces récoltes et d'apprécier par eux-mêmes leur valeur pratique dans leurs conditions locales. Ces stations se chargent également de multiplier la semence de ces variétés désirables pour la vendre aux cultivateurs du district à prix modéré. Pendant la saison dernière les cultivateurs qui dirigent ces stations de démonstration ont distribué pour la vente 31,182 boisseaux de grain de semence, 13,897 boisseaux de pommes de terre de semence et 16,001 livres de graminées et de trèfle de semence.

Les démonstrations sur la production de la graine de trèfle rouge ont aidé à mettre cette récolte sur une base avantageuse dans un certain nombre de districts du Québec, de l'Ontario et de la Colombie britannique. La graine de trèfle rouge n'était pas cultivée commercialement, et elle ne l'était que dans une mesure limitée pour l'emploi dans la localité avant l'établissement d'une démonstration de ce genre à Aubrey, Québec. Cinq ans plus tard, ce même district a produit et vendu en une saison pour plus de $80,000 de graine de trèfle rouge. Cette industrie se développe toujours; la culture de graine de trèfle est considérée comme une récolte commerciale et va bien avec la culture laitière.

Il s'est conduit des démonstrations essentielles et très complètes sur l'emploi des engrais chimiques pour compléter les fumiers, spécialement dans les Provinces de l'Est et la Colombie britannique. Dans beaucoup de ces districts, la terre s'était appauvrie, les rendements étaient devenus insignifiants et le foin de mauvaise qualité pour l'alimentation des bestiaux. Par des démonstrations conduites sur la ferme même, portant sur l'emploi d'engrais azotés, la pierre à chaux moulue, la boue marine, la marne, le superphosphate, les différentes quantités de potasse, les engrais chimiques de haute concentration, comme le nitrophoska ainsi que les engrais chimiques complètement mélangés et préparés sur la ferme, on détermine les ingrédients qui sont essentiels à la végétation des plantes et qui fournissent le plus économiquement les éléments qui manquent sur ces fermes par suite de l'absence de fumier de ferme.

Les démonstrations de culture qui comprennent l'emploi et l'introduction de graine de trèfle rouge et de luzerne acclimatée, ont fait partie du programme des Stations de démonstrations en Colombie britannique. Lorsque ces démonstrations ont été entreprises en 1922, une enquête a démontré qu'il ne se cultivait pas deux acres de luzerne le long de la voie du Chemin de fer National Canadien entre Smithers et McBride. On a établi des parcelles d'essai dont on a fait plus tard des places de démonstrations. On a introduit des espèces rustiques de graine de trèfle rouge et ensemencé deux acres de cette récolte sur un certain nombre de fermes sur cette étendue, pour fins de démonstrations, dans le but de produire de la semence rustique pour l'emploi dans la localité. Le succès de ces démonstrations a encouragé les cultivateurs à cultiver ces deux récoltes, si bien qu'il y a aujourd'hui, au total, près de 100 acres de légumineuses, spécialement de trèfle rouge, sur certaines fermes, et la production de la graine de trèfle rouge dans les districts de Prince George et Vanderhoof a dépassé 3,500 livres par saison. De même, dans cette voie, l'exploitant de la Station de Vanderhoof a expédié le premier wagon de luzerne qui soit jamais sorti de la vallée de Nechako, et en 1927, l'exploitant de celle de Telkwa en faisait autant pour la vallée de Bulkley.

Les démonstrations conduites dans les conditions pratiques de la ferme ont une valeur instructive et stimulante parce qu'elles tendent à généraliser l'application des efforts individuels.

La tricoteuse

Elles sont presque disparues de nos foyers, nos bonnes tricoteuses d'autrefois.

La machine à tricoter ou le catalogue les a remplacées. . . oh! pas avantageusement.

Combien de mères de famille, en bas de 40 ans, savant tricoter couramment de la laine filée, doublée, tondue à la maison?

Combien ont l'ambition d'enseigner ou de faire apprendre à leurs fillettes ces travaux domestiques?

Si nous voulons remettre l'agriculture d'aplomb, il va falloir arracher les catalogues des mains de nos petites filles pour les remplacer par 4 broches à tricoter et un peleton de laine. La tâche sera rude, les protestations, nombreuses; mais, à la guerre comme à la guerre.

Que les chefs de famille s'y mettent résolument.

Et puis, redevenu de mode, le tricotage domestique donnera autant de beaux rêves à nos fillettes que les mille et un riens dont elles s'occupent auourd'hui.

Elles aiment rêver?

Alors, elles rêveront tricot de laine comme elles rêvent présentement fins crochets et fines dentelles, et. . . ce sera plus payant.

J'ai sous les yeux l'un de ces rêves de laine.

Il est délicat, moral, pratique. Je le transcris au bénéfice des cultivateurs et souhaite qu'il se réalise dans chacune de nos maisons.

"Immobile et concentrant toute son attention sur le bout de ses aiguilles d'ivoire—disons de bois ou de broche, nous les hommes,—la fillette tricote. Oh! le beau gilet rose qu'elle aura! La mignonne en est toute fière. Et, en pensée, elle voit ses compagnes s'extasiant sur son joli travail. Lentement le tricot s'allonge. . .

* * *

La fillette a grandi. Elle a vingt ans. Tandis que se déroule la laine azurée elle rêve à ce que rêvent les jeunes filles. Elle se revoit fillette apprenant à tricoter, puis jeune fille. . . Un nuage rose couvre son visage. Elle voit son "Grand Ami". Un gentil sourire aux lèvres et les yeux perdus dans le vague elle n'agite plus que lentement les aiguilles. . .

Et les années passent. . .

* * *

Maman, maman, gazouille son petit ange et la petite mère sourit à son bébé. Vite vives courez les aiguilles.

Ne faut-il pas que pour l'hiver le cher bébé ait de chauds vêtements qui le garantissent du froid. Dans la grande corbeille s'amoncellent les vêtements laineux. Presqu'achevées sont les mignonnes chaussures blanches que l'on garnira de ruban bleu. Courez aiguilles agiles. . .

Au coin du feu travaille la grand'-mère.

Les noirs cheveux de la fillette sont maintenant poudrés à frimas.

Les bébés d'autrefois sont des hommes et c'est pour leurs fils que grand'-maman travaille.

Bas, gilets, écharpes se succèdent sous les aiguilles.

Que sont devenus les jolis rêves de jadis. Bien des vides se sont faits autour d'elle et pour ses chers morts et pour les vivants qu'elle aime en tricotant la grand'mère murmure des Ave.

Tout à coup une voix douce murmure à son côté: "Grand'mère voulez-vous m'apprendre à tricoter. Plaçant les petits doigts maladroits sur les aiguilles d'ivoire, bonne maman sourit en songeant à la fillette qu'elle était.

Tour à tour gaies, joyeuses, tristes, lentes ou vives aux doigts des aïeules ou des enfants, vont les aiguilles et les pensées qui s'agitent dans la tête des tricoteuses.

Que le ciel, aidé largement par les pères et les mères de famille, nous redonne des tricoteuses, de bonnes, de vraies!

Comme le disait Mgr Gibier, "au lieu de sauver le pays en théorie et en bloc, sauvons-le par le détail et par notre travail de tous les jours et de tous les instants.

Inventons un peu moins de combinaisons politiques et soyons davantage des travailleurs modestes. Produisons plus d'actes que de paroles."

Nos tricoteuses feront plus pour sauver la situation actuelle. La racine du mal est dans la famille. C'est là qu'il doit être soigné et guéri.

Pierre BEAULAC.

Préparation des lots de semences pour l'exposition

En ces jours de vive concurrence, la production d'un échantillon de grain de semence susceptible de remporter un prix, exige que l'on prenne en considération tous les facteurs qui jouent un rôle dans la production du grain hautement développé.

Il faut en premier lieu que la semence choisie pour produire l'échantillon à exposer appartienne à une variété qui s'adapte bien au district et qui présente une bonne apparence à maturité. Il faut ensuite que la terre dans laquelle on sème cette semence soit en parfait état en ce qui concerne l'ameublissement et la fertilité; il faut enfin que l'on surveille attentivement la récolte qui pousse pendant la saison de végétation et que l'on enlève immédiatement tous les épis ou les panicules qui ont une apparence très différente du type dominant. Lorsqu'on a eu soin de semer de la semence enregistrée, il ne devrait y avoir que très peu de plantes à enlever.

Certains exposants préfèrent couper leur grain lorsqu'il est encore un peu vert, mais l'expérience que nous avons eue à la Ferme expérimentale centrale semble indiquer qu'il vaut généralement mieux laisser la récolte mûrir entièrement sur pied.

Il faut protéger contre les intempéries les moyettes de grain, afin d'éviter qu'elles germent, et pour aider à conserver la couleur naturelle du grain. En ce qui concerne le grain cultivé dans l'Ouest du Canada, on peut souvent trouver du grain d'une couleur et d'un lustre très beaux et très clairs parmi les récoltes qui ont été en meule pendant quelque temps.

La façon dont le grain d'exposition est battu a également son importance. Un très bon système est de battre les gerbes au fléau, sur une toile que l'on étend sur la terre, près des moyettes ou de la meule, par une journée ensoleillée. Il ne faut donner qu'un très petit nombre de coups de fléau à chaque gerbe, car les grains beaux et bien développés sortent les premiers. On pourra ensuite plus tard battre, de la façon ordinaire, le reste de la gerbe.

En ce qui concerne l'avoine et l'orge, qui retiennent parfois des appendices qui gâtent leur apparence ainsi que le poids du grain, on peut avoir recours à divers procédés dans la préparation de l'échantillon, de façon à enlever ces appendices. Lorsqu'on n'a pas de scarificateur ou de tailleur, on peut mettre le grain dans un baril ou un autre récipient de ce genre et employer une pelle ou une bêche pour hacher les barbes et les extrémités. Il faut avoir bien soin, en ce faisant, de ne pas endommager le grain.

Le triage à la main d'un échantillon pour l'exposition n'est pas à recommander; en général cependant on ne peut guère empêcher cette pratique dans les conditions actuelles, lorsque les échantillons à exposer sont relativement petits.

Exposition mondiale du grain

La décoration intérieure du palais de l'exposition mondiale du grain

M. J. O. Turcotte, Commissaire canadien des expositions, qui est venu à Régina il y a quelques jours pour conférer avec les agents de l'organisation au sujet de la décoration intérieure du nouvel et splendide édifice qui doit loger la Conférence-Exposition mondiale du grain à Régina, dit qu'il se propose de se mettre immédiatement à ce travail. Les membres de son service à Winnipeg, Man., et Ste-Catherine, Ont., recueillent déjà des matériaux pour les expédier à Régina. Toutes les décorations intérieures seront en semences de grain; il ne sera employé aucune peinture d'aucune espèce.

Quelques détails

Il sera employé dans le plan des décorations de l'intérieur plus de $200,000 de matériaux, dont la plupart ont déjà été rassemblés.

On utilisera pour ces décorations près de 5,000 caisses d'épis de grain de différents genres. Tous les panneaux, paysages, corniches et autres décorations se composeront entièrement d'épis de grain, de semences et de tiges.

Il faudra pour cela huit cents caisses de semence de blé, autant de semence d'avoine, et plusieurs centaines de caisses de graines de graminées.

Des transparents de coton, représentant des scènes agricoles canadiennes, seront l'un des éléments principaux du plan de décoration. Les images sont photographiées sur des cotons spécialement préparés, et elles seront rendues transparentes au moyen d'effets spéciaux de lumières spéciales, donnant un étalage d'une grande beauté.

Plusieurs centaines de bocaux de verre contenant des graminées et des fruits canadiens formeront une partie du système de décoration.

Un modèle du ranch du Prince de Galles à High River, Alberta, occupant un espace de 100 par 50 pieds, et qui était le centre d'attraction au Congrès mondial d'aviculture tenu l'année dernière au Palais de Cristal, en Angleterre, sera présenté au palais de la Conférence-exposition mondiale du grain.

La décoration de l'édifice comprendra des scènes et des paysages canadiens, composés entièrement d'épis de grain, chacun de 10 pieds de longueur.

La sélection des volailles

La basse-cour de la ferme devrait être soumise à une sélection systématique soigneuse tous les ans. Voici les recommandations que fait à ce sujet la Ferme expérimentale de Indian Head, Sask.;

La sélection devrait se faire en juillet ou en août, lorsque les mauvaises pondeuses ont généralement cessé de pondre. Il faut également à cette époque un endroit supplémentaire pour mettre les poulettes.

Si l'on s'est servi de nids-trappes, et que l'on a contrôlé la production de toutes les poules, cette sélection au point de vue de la production est très simple. Lorsque l'on n'a pas pratiqué le contrôle individuel de la ponte, il est nécessaire d'observer les caractères physiques qui indiquent la production ou la non production chez la poule.

Le but général de la sélection est d'améliorer le type et la ponte moyenne de la basse-cour. Il faut donc connaître les caractères de la race ainsi que les caractères de la production, avant de commencer à éliminer les poules de la basse-cour. Il faut toujours avoir à l'esprit une image de l'idéal que l'on se propose d'atteindre, tout en ayant soin de ne pas sacrifier la production pour un style ou une fantaisie de type ou de plumage.

En ce qui concerne le type de la race, voici les caractères que l'on considère importants dans la basse-cour de la ferme. Taille et poids pour la race, couleur générale du plumage; type de la crête, couleur des pattes et type des pattes, pour la race, (nues ou plumées, etc.)

Les caractères suivants dénotent une bonne pondeuse: une tête fine, sèche, portant des yeux clairs, alertes, proéminents; une crête et des barbillons ayant une apparence cireuse, gonflée, et une couleur généralement rouge vif. La capacité de ponte est indiquée par un corps en forme de coin, de bonne longueur, profondeur et largeur, et dont la largeur est bien continuée sur les hanches sans s'abaisser vers la queue. Une poule de cette conformation a toute la capacité voulue pour assimiler de grandes quantités de nourriture et faire des oeufs. Les os de la partie postérieure de l'abdomen doivent être bien séparés, et flexibles au toucher.

Les poules à enlever de la basse-cour sont les suivantes: vieilles poules, celles qui muent de bonne heure, celles qui diffèrent beaucoup du type, celles qui ont des têtes étroites, en forme de corneilles, charnues, des yeux enfoncés, des crêtes racornies, une peau ridée, un corps étroit, peu profond ou qui sont hautes sur pattes.

"Je vais prenc' e des Shredded Wheat pour mon lunch, aujourd'hui"

"Je ne perds pas l'heure du midi à essayer de lire tout un long menu. Je dis seulement: 'Apportez-moi deux biscuits de Shredded Wheat avec un bol de moitié crème et lait et un peu de fraises'. Cela me fait un délicieux et nourrissant lunch, et me tient éveillée tout l'après-midi. Les brins croustillants et savoureux du blé cuit sont exquis, et je sais que j'en obtiens tout le blé entier sous une forme digestible."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.



SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

IMPERIAL OIL LIMITED
Les plus anciens et les plus importants producteurs, raffineurs, distributeurs et détaillants DE
PETROLE ET DE PRODUITS PETROLIFERES
du Canada
La qualité et la valeur de la gazoline Impériale et de l'huile à moteur Marvelube son insurpassables

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
BUTTER-KRUST
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

PRÉVOYANCE

Souvent une circonstance imprévue entraîne sur-le-champ certains déboursés. Avoir des fonds disponibles, c'est alors écarter tous ennuis.
Afin d'être prêt à faire face à ces éventualités, ayez un compte d'épargne avec intérêt à la *Banque de Montréal.* Celle-ci conserve les épargnes de milliers et de milliers de Canadiens d'un bout du Dominion à l'autre.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
L'actif dépasse $775,000,000

NOUVELLES DE PARTOUT

NEW YORK.—Ouvrant le feu de leur mitrailleuse sur un individu qu'ils voulaient abattre des bandits en auto ont atteint cinq enfants, âgés de 2 à 12 ans, dont l'un est mort.

NEW YORK.—De 30,000 à 35,000 ouvriers des Amalgamated Clothing Workers of America ont quitté leurs trois ateliers, faisant grève contre un état de choses qu'ils appellent "sweat-shop".

SPOKANE, Wash.—Un feu de forêt terrible a balayé 30,000 acres de terre, dans le nord du Montana. Le feu s'est rendu jusqu'à quelques milles de la frontière canadienne. L'incendie a été combattu très difficilement, le sol étant trop rocheux pour creuser une digue contre le feu.

PARIS.—L'Etat français a repris possession de la Grande Chartreuse et devra dépenser au bas mot une douzaine de millions pour remettre en état le célèbre monastère.

NEW YORK.—Ayant reçu comme cadeau de fête un chèque de $22,500 le maire James-J. Walker, de New-York, ne le garda pas longtemps. Il le présenta aussitôt au comité de secours des Juifs de l'est et du centre de l'Europe.

SANTA FE.—Albert-B. Fall, ancien secrétaire de l'Intérieur, vient d'être incarcéré au pénitencier de l'Etat du Nouveau-Mexique. Il a été condamné pour avoir accepté un pot-de-vin de cent mille dollars.

NEW YORK.—Les directeurs de la U. S. Steel Corporation ont décidé de réduire de trois dollars le dividende annuel qu'ils avaient réussi à maintenir à $7 jusqu'ici. Ils ont en outre recommandé une révision des salaires des officiers et d'autres employés, révision qui doit varier selon le caractère des services rendus.

SANTIAGO.—Carlos Ibanez, président du Chili depuis 1927, année où il s'empara du pouvoir et commença à exercer la dictature, a démissionné et s'est enfui du palais présidentiel.

HONG KONG.—Des communistes, après s'être emparés de Tunglan, province du Koumag-Si, y ont fait régner la terreur et massacré 18,000 personnes, en laissant 70,000 autres dans un complet dénuement par le pillage auquel ils se livrèrent. Les dégâts sont estimés à $5,000,000.

TAMPICO, Mexique.—Les services religieux ont été interrompus dans la petite ville de Panuco, Vera Cruz. Le curé a dû remettre les clés de l'église à un comité de laïques, selon les ordres reçus par le maire de l'endroit.

Un récent décret du gouverneur a limité à treize prêtres le clergé catholique de l'état.

MEDINA, N.Y.—M. Irving L'Hommedieu, qui proposa le premier de mettre un permis sur les automobiles, alors qu'il était sénateur de l'Etat de New-York, en 1905, vient de mourir à sa demeure. C'est lui qui fut l'instigateur de l'idée des permis sur les automobiles tels que nous les avons aujourd'hui.

GENEVE.—Le secrétariat de la Société des nations a reçu l'instrument de la ratification du Canada de l'acte général pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Cela porte à quinze le nombre des Etats adhérents à l'acte.

MOSCOU.—George Bernard Shaw et Joseph Stalin ont eu ces jours derniers une conférence de deux heures au Kremlin. Cette entrevue est l'une des plus longues jamais accordées par un chef soviétique à un étranger quelconque.

OUCHY, Suisse.—M. l'abbé Emile Wetterly, consulteur canonique de l'ambassade de France près du Saint-Siège, est décédé à l'âge de 70 ans.

L'abbé Wetterly s'était fait connaître comme chef du groupe alsacien au Reichstag. Il était consulteur canonique de l'ambassade de France près le Saint-Siège depuis le rétablissement de cette ambassade, en 1921.

ROME.—Un groupe de 60 prêtres et religieuses américains sont arrivés à Rome avec une requête portant 150,000 signatures demandant la béatification de Mère Elizabeth Seton, fondatrice des Soeurs de la Charité. La délégation a été reçue par Sa Sainteté le pape Pie XI.

Si Mère Seton est béatifiée et ensuite canonisée, elle sera la première sainte américaine.

BERLIN.—Le gouvernement avec la Reichsbank et onze autres institutions bancaires allemandes importantes, a formé une nouvelle organisation sous le nom de "Banque d'acceptation et de garantie", au capital de 200,000,000 marks (environ $50,000,000).

La formation de cette nouvelle banque est considérée comme un premier pas vers la disparition des restrictions bancaires actuelles en ce pays.

SHANGHAI.—Un attentat infructueux contre la vie du président Chang Kai-Shek à Bankin a été perpétré il y a quelques jours. Chang, qui a entrepris une campagne contre les communistes, passait dans un parc et plusieurs coups de feu furent tirés. Les assassins prirent la fuite.

MEXICO.—Mgr Ruiz, nonce à Mexico, a protesté auprès du président Ortiz Rubio, du Sénat et de la Chambre, contre la persécution infligée à l'Eglise dans l'Etat de Vera Cruz, d'où plusieurs prêtres ont été déportés et où d'autres ont été tués.

LONDRES.—Les biens laissés par lord Melchett, ancien ministre du cabinet, dépassent cinq millions de dollars. Cette somme est beaucoup moindre qu'on ne s'y attendait.

LONDRES.—Si le rapport de la commission des économies nommée par le gouvernement, il y a quelque temps est adopté, les dépenses de l'Angleterre vont diminuer de 90 millions sterling.

LONDRES.—Le chancelier de l'Echiquier, M. Snowden, a annoncé aux Communes, que le gouvernement britannique lancera un vaste emprunt de conversion des emprunts de guerre.

BRUXELLES.—Le professeur Auguste Piccard, savant belge, se propose d'entreprendre une autre ascension en ballon, afin de se rendre compte de l'exactitude des appareils dont il s'est servi lors de son exploration de la stratosphère.

WASHINGTON.—Le département de la marine s'est aperçu que les huit nouveaux croiseurs de 10,000 tonnes roulent tellement par grosse mer que des modifications devront être apportées à ces navires pour remédier à cet inconvénient qui est très préjudiciable au tir de l'artillerie navale.

PITTSBURGH, Pe.—Environ vingt-neuf pensionnaires de l'hospice pour vieillards tenu par les Petites Soeurs des Pauvres ont été suffoqués par la fumée et plus d'une centaine ont été transportés dans les hôpitaux lorsqu'un incendie a éclaté récemment dans cette institution. Les pompiers, appelés par une alarme générale, durent descendre plusieurs vieillards par les fenêtres.



Quand les grands chefs des Sauvages venaient, en grande pompe, rendre visite aux Intendants, leur présent le plus précieux était un tabac aromatique, provenant des champs fertiles qui sont devenus le Canada français.

C'est le même riche tabac de Québec, récolté dans les mêmes champs, mais choisi et mélangé par des experts, dont vous jouissez tant quand vous fûmez

50c la ½ lb
Aussi en paquets de 10c

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
le choix des connaisseurs

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec.

Le paquet scellé, enveloppé de papier ciré, garde le tabac en parfaite condition. Pas d'ennui avec l'ALOUETTE —vous ouvrez le paquet—vous chargez.

Notre histoire

La noblesse des origines des Canadiens français

En étudiant l'histoire moderne, nos regards s'arrêtent naturellement sur la patrie de nos ancêtres, sur la belle France, qui apparaît au premier rang des nations. Fille aînée de l'Eglise et gardienne des nobles traditions, nous la voyons, appuyée sur la foi et l'honneur, conserver sa haute position, même après les plus terribles revers, et se relever saine et forte, lorsque ses ennemis croient l'avoir renversée pour toujours. Foi et honneur! c'était la devise qu'elle remettait à ses preux chevaliers, lorsqu'elle les envoyait en Orient délivrer le tombeau du Christ. Foi et honneur! portant ces deux mots sur les lèvres et dans le coeur, les missionnaires français ont fait briller le flambeau du christianisme et de la civilisation au milieu des tribus qui dormaient plongées dans la nuit de l'infidélité.

Foi et honneur! tel fut le gage d'union et d'amour que la France remit à ses enfants qu'elle envoyait se créer une nouvelle patrie dans les forêts de l'Occident, sur les bords des grands fleuves de l'Amérique. Et ceux-ci, l'histoire nous l'apprend, ont respecté les enseignements de leur mère.

Si l'on trouve dans les annales de l'Europe tant de pages dignes de fixer l'attention, quel intérêt ne doit pas inspirer l'histoire de notre pays, puisqu'elle nous retrace les moyens qu'ils ont employés pour fonder une colonie catholique sur les bords du Saint-Laurent, et désigne en même temps la voie que doivent suivre les Canadiens afin de maintenir intactes la foi, la langue et les institutions de leurs pères!

Les histoires du nouveau monde sont, il est vrai, privées du grave cachet d'antiquité qui est empreint sur celles de l'ancien continent. Tandis que les temps historiques de l'Europe ont une étendue, ou, pour mieux dire, une profondeur qui fera toujours le désespoir des archéologues; au Canada, il suffit de remonter à deux siècles et demi pour assister avec Champlain à la fondation du fort et habitation de Québec. Un siècle en arrière, et l'on arrive aux profondes ténèbres dans le sein desquelles ont pris naissance les traditions hu·ronnes et algonquines.

En revanche, l'histoire du Canada jouit d'un avantage inconnu aux histoires européennes, qui, en remontant le cours du temps, vont se perdre dans les ténèbres de la fable. Au Canada, l'histoire a assisté à la naissance du peuple dont elle décrit l'enfance, et qu'elle voit arriver aujourd'hui à l'âge viril.

Elle l'a connu dans toute sa faiblesse; elle a reçu ses plaintes lorsqu'il était tout petit et souffreteux; elle a entendu ses premiers chants de joie; elle est préparée à le suivre et à l'encourager dans les luttes que recèle encore l'avenir.

D'ailleurs, cette histoire présente, dans ses premiers temps surtout, un caractère d'héroïsme et de simplicité antique que lui communiquent la religion et l'origine du peuple canadien. En effet, dès le commencement de la colonie, on voit la religion occuper partout la première place. C'est en son nom que les rois de France chargeaient Jacques Cartier et Champlain d'aller à la découverte de pays à civiliser et à convertir au christianisme; elle était appelée à bénir les fondations des bourgades françaises sur le grand fleuve; elle envoyait des prêtres porter le flambeau de la foi chez les nations sauvages de l'intérieur du continent, et ces courses lointaines de quelques pauvres missionnaires amenaient la découverte d'une grande partie des régions de l'ouest. Les apôtres infatigables de la compagnie de Jésus avaient déjà exploré tout le lac Huron, que les colons de la Nouvelle-Angleterre connaissaient à peine les forêts voisine du rivage de l'Atlantique. Les premières familles, venant pour habiter le pays, y arrivaient à la suite des religieux, qui dirigèrent les pères dans leurs travaux, et procurèrent aux enfants les bienfaits d'une éducation chrétienne.

(Introduction au **Cours d'Histoire du Canada**—Québec, 1861.)

J.-B.-A. FERLAND, ptre.

La Légion d'honneur à une religieuse

Le cardinal Liénart, évêque de Lille, a remis dernièrement à Soeur Marie-Thérèse de S. Jeanne d'Arc, née Blanche Trémeau, originaire d'Orléans, actuellement en retraite à la Maison des Soeurs Franciscaines, à Lille, la croix de la Légion d'honneur que le gouvernement lui a décernée pour le dévouement dont elle a fait preuve sur les terres lointaines de 1897 à 1929. Cette religieuse a soigné aux Indes et en Chine, où elle courut de grands dangers, de nombreux lépreux et y a laissé des oeuvres solidement organisées. C'est ce qu'a rappelé le cardinal Liénart en épinglant la croix sur la poitrine de Soeur Marie-Thérèse, dont il a exalté la vie de sacrifice et de dévouement.

Un problème angoissant

VARSOVIE. — Comment vivre à meilleur marché que $8 par semaine est le problème angoissant qui tourmente les 200,000 employés du gouvernement de la Pologne.

Une réduction de salaires de 15 pour cent a mis la plupart d'entre eux dans un grand embarras. Jusqu'à présent ils ont à peu près réussi à vivre tout justement avec un salaire de moins de 300 zlotys ($37.50) par mois en moyenne.

Après le bêtisomètre, le spiromètre

Un fantaisiste avait inventé le . . . bêtisomètre, ou un nom du même genre, pour mesurer le degré de stupidité d'un individu. L'appareil est, d'ailleurs, resté dans le domaine imaginaire.

Ce n'était que drôle. Ce qui est pire, c'est de voir surgir de prétendus physiologistes pour déclarer qu'on peut avec un appareil mécanique mesurer la sincérité d'un individu, au moment où celui-ci formule une proposition.

L'appareil est basé sur la durée de la respiration, chez l'individu.

Un nommé Benussi, contrôlé par un M. Musatti—deux savants (?)—a constaté que le "quotient respiratoire" (!) augmente lorsque le sujet fait une réponse mensongère, c'est-à-dire que la durée relative de l'inspiration est notamment accrue, tandis qu'elle est au contraire, sensiblement diminuée lorsque le sujet fait une réponse véridique.

D'où création du spiromètre, appareil à mesurer la respiration, et capable de savoir si un homme ment ou dit la vérité.

Mais quel besoin a-t-on du spiromètre? Tous les enfants n'ont-ils pas au milieu de la figure un organe accusateur dont les bonnes d'enfants n'ignorent pas la toute-puissance?

—Dédé, tu ne dis pas la vérité: ton nez bouge!

Serait-ce possible?

CHICAGO—Ces dames ne pourront se plaindre de n'avoir pas été averties. "Avant cent ans, a déclaré le Dr Paul Mahaffey, de Springfield, Ill., à l'assemblée scientifique des chiropédistes, les femmes auront les pieds comme des sabots de cheval, si elles persistent à porter des souliers à talon haut."

Les doyens

Le roi de Suède vient d'avoir 73 ans.

Il est: "Roi des Suédois, des Goths et des Wends" depuis vingt-quatre ans, et pourtant, ce n'est pas lui le doyen des monarques européens, car la reine de Hollande est sur le trône depuis 1890.

La royauté semble être, on le voit, une profession très saine dans les pays du nord.

Ailleurs, il convient de la classer parmi les métiers dangereux.

Le roi d'Italie respecte les règlements

Les journaux italiens relatent qu'à l'un des plus importants carrefours de Gênes l'agent chargé de régler la circulation des voitures s'est aperçu qu'une automobile s'avançait dans le sens de marche interdit. Il s'est approché et a fait arrêter la voiture; il s'apprêtait à dresser procès-verbal quand, à sa grande stupéfaction, il reconnut dans le monsieur qui occupait l'intérieur le roi, et, dans la dame qui était à ses côtés, la reine. Le roi a ordonné en souriant à l'agent qui semblait pétrifié, de dresser son procès-verbal, ce qui a été fait.

Le roi d'Italie se montre plus scrupuleux dans le respect des règlements que le Duce. Quand il conduit luimême son automobile, M. Mussolini marche à des vitesses interdites aux simples mortels.

Il n'a pas à craindre de procès-verbal.

Ensuite?

Les aviateurs ne sont pas constants. Autrefois, ils partaient de New-York pour franchir l'Atlantique et leur but était Paris. Aujourd'hui, pour faire du changement, ils vont voir les Japonais, et c'est à Tokio qu'ils se rendent. Il y en a même deux qui ont préféré aller voir les Turcs. Pauvre nature humaine, elle se lasse de tout! Maintenant que quelques hommes-oiseaux ont réussi à traverser l'Atlantique, c'est devenu si commun que ceux qui veulent faire parler d'eux devront désormais faire quelque chose d'extraordinaire. Post et Gatty ont fait le tour du monde en neuf jours. Boardman et Polando ont atterri en Turquie après avoir franchi environ 5,000 milles sans arrêter, pendant 49 h. et 20 m., pour battre le record de Lindbergh. Lindbergh lui-même se rend au Japon par une voie très dangereuse. Enfin! Qu'allons-nous avoir ensuite? L'Atlantique à la nage? Le tour du monde en un jour en passant par l'Equateur?

Le parrain de l'heure d'été

C'est incontestablement Benjamin Franklin, ambassadeur américain, qui dans le "Journal de Paris", du 26 avril 1754 a le premier préconisé la réforme de l'heure d'été. Il veut faire lever les gens avec le soleil, et les faire se coucher à la nuit. Il préconise plusieurs moyens: frapper d'une amende d'un louis le propriétaire de chaque fenêtre qui garderait ses volets clos dès que le jour parait; réglementer la consommation de la cire et de la chandelle (qu'eût-il dit de l'électricité?); et enfin pour réveiller les paresseux "toutes les cloches des églises sonneraient au lever du jour, et si cela ne suffisait pas, on ferait tirer le canon dans chaque rue."

L'idée "du bonhomme" fut accueillie avec un éclat de rire général. Il faut dire, d'ailleurs, qu'à cette époque les gens du bel air déjeûnaient à 3 heures et que le diner ne commençait pas avant 9 heures et demie du soir, pour finir à une heure du matin.

Histoire écossaise

Les Ecossais, on le lit souvent, sont les gens les plus économes de la terre. L'un d'eux avait gagné dans une loterie un remède contre les cors. Et comme il n'avait pas de cors, il s'empressa d'acheter une paire de chaussures trop petites!—Et cette autre: Un Anglais et un Ecossais, pêcheurs enragés, avaient fait la gageure que celui qui prendrait le premier poisson payerait la traite. Au bout d'une heure l'Anglais en prit un et perdit la gageure. Alors l'Ecossais décida de mettre un appât à son hameçon!

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 26374
Edmonton

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
9911 113e rue Tél. 27554
EDMONTON

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins & scies.
10103 95e rue Tél. 21861

The Gregory Co.
Réparation de carrosseries d'autos et de garde-boue
— FINI DUCO —
Ici on parle français
10151 108e rue Tél. 25427

B. B. B.
Demandez toujours le
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

McDERMID'S
PORTRAITS OF DISTINCTION
PHONE 25444

Slade Battery Service
Batteries "National"
Spécialités: Batteries, service de batteries, électricité.
10176 104 rue, L. Blanchard, gér.
Tels: Bur. 21832. Rés. 33618

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave. Tél. 21716
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.06 par semaine, et plus
Madame Frank MAINFROID a repris la direction de l'hôtel
ON PARLE FRANÇAIS

Téléphone 26234
G. STREETER'S
AUTO SERVICE GARAGE
Gordon STREETER, prop.
Réparations d'automobiles — Prix raisonnables—Tout ouvrage garanti
10109 106e rue (Un peu au nord de Jasper Home Grocery) Edmonton

New York Outfitters Ltd.
est maintenant
à son nouveau magasin
10146 ave Jasper
(Autrefois Mason & Risch)
En face du théâtre Empress
Harry Frome sera heureux d'y rencontrer ses vieux amis

H. KELLY & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 21644, 21665
Tél. rés. 82657

Pour un meilleur service
envoyez vos montres chez
L'HORLOGER FRANÇAIS
Prix très modérés
JULES GLAUSER
9432 118e ave—Edmonton, Alta.
Téléphone 71031

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos,etc.
Placements. Aviseur financier.
Tél. 32514 10120 100A rue. Edmonton

ARCHITECTES

EDWARD UNDERWOOD, Fraic.
Registered Architect
21 - 23 10053 Ave. Jasper, Phone 25521

AVOCATS-NOTAIRES

G. H. VAN ALLEN, LL.B., K.C.
Avocat-notaire
Ch. 2, Edifice National Trust
Tél. 22828 Edmonton, Alta.

CORMACK & BASARAB
Avocats-Notaires, etc.
John Cormack,K.C., J.E. Basarab,LL.B
10004 ave Jasper, 39 Edif. Gariépy
Tél. 21642 Edmonton

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 21347

L. A. GIROUX, M.P.P
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

OMER ST-GERMAIN, M.P.P.
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

BATTERIES

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue Tél. 27517

BIJOUTIERS

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 21571 Rés. 25290

Examen des yeux—Verres ajustés par
IRVING KLINE
10123 101e rue
Notre cadran de la rue est toujours juste, fiez-vous-y!
Nous parlons français

H. B. KLINE & CO.
Réparation de montres et bijoux
Ouvrage garanti
10069 avenue Jasper, Edmonton, Alta.
à côté du Théâtre Capitol. Tél. 24350
Nous parlons français

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
Voisin de Campbell's Furniture Ltd.
10116 101e rue Tél. 21247

BUANDERIES

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien.
11002 102e rue Tél. 21922

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Charbon de première qualité, extrait à 2000 pieds de profondeur.
Vis-a-vis le Macdonald.Tél. 21780, 22244

CORDONNIERS

Scotty's SHOE SHOP. 10044 102A ave.
Chaussures sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

COUVREURS

NORTH WEST ROOFING CO
Etablie en 1903—Toutes sortes de toitures. Spécialité, réparations à la ville et à la campagne. Tél. 25824
10743 105e rue. D. McDermid, gérant

DECORATEURS

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites. Peinture, Décoration, Papier tenture. Tél. 22778
10820 97e rue Edmonton, Alta

DENTISTES

Dr. G. J. HOPE
DENTISTE
On parle français
Tél. 25285, 208 Edif. McLeod,Edmonton

Dr G. H. BROWN,
chirurgien-dentiste
Le soir sur rendez-vous. On parle français. Edifice "Kirk Alta"
Angle 95e rue et 118e ave. Tél. 73174
Edmonton, Alberta

ENCANTEURS

A CLOAD—Ventes à l'encan tous les mercredis et samedis à nos cours: 9918 102 avenue. Nous tenons des ventes à la campagne. Nous vendons des chevaux. Tél. 24725.

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co., Ltd.
9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches. — Prix de gros. — Venez ici.

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLAPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102e rue. Tél. 31432

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10458 Ave. Jasper Tél. 21307
Edmonton, Alberta

"MACHINE SHOPS"

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 25723

The LIBERTY Machine Works, Ltd.
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. Outillage moderne de garage. Tél. 22048, 10247 103e rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Il vous est avantageux d'employer la meilleure nourriture, au prix que vous payez—"Capital Growing Mash"—et constatez le développement remarquable.
CAPITAL SEED&POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 21342

MEDECINS

Dr E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D
Médecine, chirurgie, obstétrique, maladies de la peau, traitements à l'électricité, bains de soleil, etc. . .
Bureau, 324 Edifice Tegler. Tél. 21612

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
Licencié pour le Canada par:
"The Medical Council of Canada"
10007 ave Jasper Tél. 22009

DR W. H. CHINNECK
Dentiste
Tél. Bureau, 27503 Rés., 82553
Bureau 705 Edifice Tegler, Edmonton

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edifice Birks. Coin 104 rue, Jasper
Tél. 25838—Rés'd. 82113

MESSAGERIES

Pour service rapide, téléphone 22445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Spécialité: déménagements de meubles et de pianos. Prix raisonnables
Arrière 10123 101e rue Edmonton

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements de meubles,pianos,etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 21306 11030 ave. Jasper

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS,
Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.)
Tél. 25687

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier. Installations de gaz et chauffage
Tél. 26366 9651 ave Jasper

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes.
8 ans d'expérience dans cette spécialité
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Tél. 27238

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Nous faisons la meilleure soudure et la moins coûteuse de la ville.
DARLING ELECTRIC WELDING
9661 avenue Jasper Tél. 26056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls jour 22756, soir, 21714

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton. Tél. 26927

Va-et-Vient

Le R. P. Athanase Francoeur, O.M.I., de Saint-Sauveur, Québec, était récemment de passage à Edmonton. Venu ici, il y a quelque onze ans, le R. P. Francoeur a été heureux de constater les progrès réalisés depuis son premier voyage. Il a visité Saint-Paul et Saint-Albert. Doué d'un grand sens d'observation, le R. P. Francoeur prend des renseignements ici et là, se documente sur les origines religieuses et nationales de nos principaux centres canadiens français.

Nous aurons probablement le plaisir de communiquer à nos lecteurs, dans quelque temps, le fruit des observations du dévoué missionnaire que s'avère le R. P. Francoeur.

* * *

M. l'abbé Joseph Godfroye, directeur du Séminaire des Missions Etrangères à Pont-Viau, près Montréal, accompagné de M. l'abbé Lacroix, est revenu, ces jours derniers, de Mandchourie et de la Chine.

Avant de retourner à Montréal, ils se sont arrêtés à Edmonton pour y saluer des amis.

M. l'abbé Godfroye a tenu surtout à aller visiter un ami très cher dans la personne de M. l'abbé J. M. Boucher, curé de Lafond. Il s'est rendu à St-Paul où il a admiré la beauté de ses institutions religieuses: preuve évidente de l'excellent travail fait à cet endroit depuis quelques années.

* * *

Le R. P. Bidault, O.M.I., prêche actuellement la retraite chez les RR. SS. de la Miséricorde. La semaine prochaine, ce sera le tour des RR. FF. Oblats de Saint-Albert.

Il nous quittera ensuite pour la France afin de rendre visite à son vieux père.

* * *

Le R. P. J. Demers, O.M.I., autrefois curé de Delmas, Sask., est devenu, depuis quelque temps, curé de McLennan.

* * *

M. l'abbé Koolen, curé de la paroisse de Vimy, est de retour d'un voyage en Hollande où il était allé visiter ses parents.

* * *

M. l'abbé Roméo Ketchen, l'actif curé de l'Immaculée Conception, est arrivé à Edmonton, d'un long voyage dans l'Est et tout particulièrement dans la Nouvelle-Ecosse.

* * *

M. l'abbé Marchand, curé de Picardville, est de retour, depuis une semaine, d'un intéressant voyage à travers les principaux centres de la province de Québec.

* * *

Le R. P. Edouard Planet, O.M.I., ancien missionnaire du Manitoba, s'est arrêté durant quelques jours à Edmonton, avant de se diriger vers le vicariat apostolique du Mackenzie, de S. E. Mgr Breynat, O.M.I.

* * *

De passage à Edmonton, le R. P. Octave Paradis, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg.

* * *

M. l'abbé J.-L. Roy, curé de Donnelly, est de retour d'un voyage au Manitoba où il est allé visiter ses parents à Saint-Boniface.

SAINT-VINCENT

Jeudi dernier, 6 août, S. E. Mgr O'Leary faisait sa visite pastorale dans notre paroisse. Le village avait pris un air de fête. Les maisons étaient pavoisées de drapeaux et de banderolles. L'église et le presbytère étaient remarquables par la propreté et les décorations du meilleur goût.

A la messe de 8 h., Son Excellence donna la communion non seulement aux jeunes confirmants mais aussi à la grande majorité de la paroisse.

A l'issue de la grand'messe de 10 h., Son Excellence donna le sacrement de confirmation à 61 candidats, 33 garçons et 29 filles. Deux adultes récemment convertis à l'église catholique, reçurent également la confirmation. Son Excellence félicita hautement les enfants des réponses précises aux questions du catéchisme. Son Excellence constata avec plaisir les progrès accomplis depuis l'arrivée du nouveau curé: l'érection d'une salle paroissiale, réparation à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, tous les alentours, la verdure, les fleurs et les arbres qui jettent une note gaie et de distinction.

Dans l'après-midi, Monseigneur se rendit à la mission de Notre-Dame du Mont Carmel de Flat Lake, où huit enfants reçurent la confirmation.

Son Excellence eut la joie de constater du progrès à cette mission. On a ajouté un sanctuaire à la chapelle et les gens sont à finir l'intérieur.

Après avoir pris le souper au presbytère, par une pluie torrentielle et des chemins impossibles, Son Excellence partait pour Sainte-Lina où elle arriva sans encombre dans la soirée.

Les paroissiens de Saint-Vincent garderont le meilleur souvenir de la visite pastorale de Son Excellence.

Dimanche dernier, le R. P. Bussière, O.M.I., du Juniorat Saint-Jean d'Edmonton, a donné le sermon sur la vocation.

Un grain de bon sens.—L'enfant est le reflet de son milieu, bon, si le milieu est bon; mauvais, si le milieu est mauvais.

SAINT-EDOUARD

Jubilé.—Dimanche, le 11 août, sera fêté le 25ème anniversaire de l'établissement des premiers colons à St-Edouard.

Le R. P. Leclainche, O.M.I., premier prêtre de la paroisse, chantera la grand'messe à 10 h. 30.

Un succulent diner sera servi ensuite par les dames. Des amusements variés suivront. Des anciens citoyens nous feront revivre le vieux temps. M. Laudas Joly racontera les faits et gestes de jadis. Des gigueurs renommés feront la sauterie. Il y aura souper puis séance le soir, avec concours de St-Paul et de St-Vincent. Prix très populaire pour les repas et la séance. Cordiale invitation à tous.



M. J.-U. PATENAUDE

qui est, depuis quelques semaines à l'emploi de la "Loveseth Service Station", sera heureux d'accorder à tous ses amis et à tous les Canadiens français de la ville et de la campagne, un service prompt, courtois, dont l'efficacité a déjà été démontrée à plusieurs reprises.

BONNYVILLE

Dimanche dernier notre population était très joyeuse. D'abord les pluies presque diluviennes avaient fait place à un soleil radieux et surtout c'était fête exceptionnelle à l'occasion de la visite pastorale de S. E. Mgr O'Leary. Un grand nombre de drapeaux et de décorations flottaient partout et l'église fut remplie. Au delà de quatre-vingts enfants reçurent la confirmation. M. et Mme J. M. Déchêne, représentaient les parrains et marraines de confirmation.

A l'occasion du passage de Monseigneur, une élégante réception suivie d'un banquet eut lieu à l'hôpital St-Louis. La bénédiction de l'hôpital eut lieu en même temps et un grand nombre de personnes en profitèrent pour le visiter. Il fut très intéressant d'entendre l'historique de cette institution depuis son humble début il y a onze ans jusqu'à son épanouissement actuel, donné par le Dr Sabourin lui-même. Monseigneur sut également laisser des paroles encourageantes et loua l'esprit de sacrifice qui peut arriver à faire de si grandes et belles choses. M. le curé suivi de M. J. M. Déchêne n'eurent que de bonnes paroles à dire de nos Soeurs si dévouées et des grands services déjà rendus par elles et notre vaillant médecin, le Dr S. Sabourin.

M. et Mme Lucien Riberdy sont de retour d'un des plus heureux voyages à Montréal en automobile.

Depuis quelque temps nos plages célèbres sont très achalandées. A part les nombreux touristes, notons les familles Déchêne et Sabourin au Lac Muriel; Galibois, Riberdy et J. Demers au Moose Lake.

Les Dames de Ste-Anne eurent leurs élections dernièrement. Le résultat fut le suivant: Mme J. O. Binette, présidente; Mme Jno. Beix, vice-présidente; Mme J. H. Lirette, 2ème assistante; Mme Théodore Fillion, secrétaire, et Mme J. Nap. Vallée, trésorière. Ces dames se dépensèrent généreusement durant l'année dernière pour toutes sortes de bonnes causes. Nous notons, à leur crédit, avec plaisir malgré les temps difficiles: $100 pour ornements d'église; $75 pour crucifix pour le cimetière; $25 pour une fenêtre d'église; $50 pour une chambre d'hôpital; et $60 pour don à l'hôpital.

Cette semaine, M. et Mme Jackman, sous-contracteur de M. Tomkinson pour le C.N.R., perdirent une fillette de quatre ans. Elle fut enterrée à Bonnyville samedi.

La récolte mûrit très rapidement. Les pluies abondantes l'ont quelque peu renversée. Il n'y a eu aucun dommage par la gelée ou la grêle dans nos régions. Les jardins sont abondants. Quelques cultivateurs commencent à couper le blé cette semaine.

—Corr.

Pas de timbre sur les chèques et mandats de moins de $5.00

OTTAWA. — En vertu d'un amendement à la loi du revenu de guerre les chèques et mandats-poste ne devront porter le timbre de deux sous qu'à partir d'un montant de cinq dollars. Au-dessous de ce montant, il y a exemption de la taxe du timbre.

On demande

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue et catholique; préférons une institutrice; pour l'école Labrie. Spécifier salaire. S'adresser à O. Paquin, Sec.-trés., St-Edouard, Alta.

SAINT-PAUL

Le R. P. Simard, de la Saskatchewan, ancien desservant de St-Paul, était de passage au presbytère le 2 août dernier pour un trop court séjour au gré de ses amis.

Le 26 juillet, fête de Ste-Anne, la Congrégation des Dames de Ste-Anne se réunissait au complet pour procéder aux élections annuelles, qui donnèrent le résultat suivant: présidente, Mme W. Beaudry; vice-présidentes, Mmes E. Mailloux et Lafrance; secrétaire, Mme V. Joly; trésorière, Mme Pronovost. La présidente sortant de charge, Mme Pierre Charron, s'est dévouée pendant trois ans à toutes les oeuvres paroissiales et a reçu des témoignages d'appréciation de tous les membres.

Vers le même temps, la société des Dames de l'Autel a élu son nouvel exécutif: présidente, Mme Lessard; vice-présidente, Mme Delisle; secrétaire, Mme Stack.

En visite chez M. le Dr Gagnon, son frère, A. Gagnon, de la province de Québec et sa fille Mlle Suzanne

Mlle Hélène Lavoie, d'Edmonton, passe les vacances chez Mme Tom Lavoie.

Mme J. M. Déchène, de Bonnyville, était de passage chez M. et Mme Pierre Gouin.

Deux nouvelles familles ont enrichi la colonie canadienne de St-Paul. M. Lagacé, le comptable de l'établissement St-Paul Mercantile et M. Cloutier, le nouveau gérant de la maison Brosseau Frères. —Corr.

VIMY

Lundi, le R. P. Amédée, O.F.M., est retourné à Edmonton après avoir eu soin de la paroisse pendant les sept dernières semaines. Nos meilleurs voeux accompagnent le Rév. Père pour tout le bien qu'il a fait ici.

Si le bon Dieu nous préserve de la grêle et de la gelée, la récolte sera une des meilleures qui ait jamais poussé sur cette terre.

Bien des améliorations ont été faites dans le village. Des trottoirs ont été construits et des ponts réparés ou renouvelés.

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise:

Joseph Roger Jules, fils de M. et Mme Alexandre Rivet.

Marie Yvonne Antoinette, fille de M. et Mme Arthur Laurin.

Joseph Philippe Ferdinand, fils de M. et Mme Odilon Aquin.

Marie Cherilda Denise, fille de M. et Mme Aimé Casavant.

Marie Thérèse Jacqueline, fille de M. et Mme Joseph Morreau.

Marie Jeanne Cécile, fille de M. et Mme Joseph Fagnant.

Joseph Euclide Claude, fils de M. et Mme Joseph Riopel.

Dimanche prochain fête de la patronne de la paroisse.

—Corr.

La vie au grand air demande une nourriture substantielle

Par Amy Smith, autorité bien connue en science domestique

En vacances pour une journée ou un mois—en auto ou à cheval, en bateau ou à la pêche—après quelques heures au grand air, vous allez vous apercevoir que l'appétit se développe. Vous admirez les beaux panoramas, oui mais quel appétit!

En effet, du lait, beaucoup de lait est essentiel à l'alimentation, est une nourriture appétissante—et pour le camp ou les pique-niques le lait évaporé St-Charles de Borden est assurément le meilleur, pourvoyant abondamment un lait pur et riche, peu importe la température, les randonnées pénibles, les camps retirés—et le manque de glace.

Le lait évaporé étant débarrassé de la moitié de son eau reste extrêmement riche et peut être utilisé à la place d'oeufs ou de beurre pour plusieurs sortes de cuissons. Par exemple, un vieux guide, fameux pour faire frire le poisson, me disait qu'au camp, il roulait toujours le poisson dans le lait évaporé avant d'y ajouter la farine de blé d'Inde.

Lorsque le lait évaporé doit être employé à la place du lait, pour toutes recettes, il devrait être dilué dans une égale quantité d'eau. Rappelez-vous cette règle simple et vous obtiendrez du succès dans vos propres recettes. Pour remplacer la crème dans votre café, employez-le sans le diluer.

A propos de poisson.—Les guides canadiens se servent d'un pot à frire lorsqu'il s'agit de grosses pièces. Après avoir roulé les morceaux de poisson dans le lait évaporé et ensuite dans la farine de blé d'Inde, plongez-les dans la graisse très chaude et faites rôtir à point. Si cela vous va, servez-vous du moyen suivant suggéré par les cuisiniers des camps de touristes: un petit feu vif à l'abri du vent sera plus efficace.

Une soupe au poisson est toujours bien goûtée au camp et est facilement faite avec du lait évaporé.

Douleurs rhumatismales

"Je souffrais de douleurs rhumatismales si intenses dans les épaules et dans les genoux qu'il m'était à peine possible de marcher", écrit Mme Emilie Ferg, de Manawa, Wis. "Quelques bouteilles du Novoro du Dr Pierre et de liniment Oléolo m'ont procuré un tel soulagement que je puis maintenant travailler sans sentir de douleurs." Des milliers d'autres personnes qui souffraient d'une semblable manière ont trouvé un grand soulagement dans ces deux remèdes de confiance. On les obtient seulement par des agents locaux désignés par les fabricants: Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Enregistrement des machines à battre le grain

(Sec. 2, Chap. 183, R.S.A. 1922)

Toute personne, firme ou compagnie possédant ou opérant une machine à battre ou séparateur à grain (y compris combines), ou faisant fonctionner telles machines, devra chaque année avant de commencer les opérations, enregistrer telle machine ou telles machines au Ministère de l'Agriculture, et devra obtenir un certificat d'enregistrement.

Taux d'enregistrement: un dollar pour chaque machine.

S'adresser à

H. A. CRAIG,
Sous-ministre, Dépt. d'Agriculture,
Edmonton, Alta.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

SHOE STORE
The Colin Case
CHAUSSURES
pour
Hommes, femmes, enfants
A la portée de toutes les bourses
10036 101A Ave. Edmonton
(Une rue à l'ouest de la Poste)
CHAQUE JOUR EST UN JOUR D'OCCASIONS

Appliques électriques
Une grande variété
LAMPES DE TOUTES SORTES, etc.
chez—
Hillas Electric
10460 Ave. Jasper
Tél. 24971

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 2-3337 et 2-0363

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670
EDMONTON

Nous sommes prêts pour l'automne
Marchandises nouvelles dans tous les rayons
Les meilleures valeurs depuis des années

—Les avantages d'achats anticipés pour l'automne n'ont jamais été aussi fortement soulignés qu'à cette saison. Nous sommes prêts avec de nouvelles marchandises dans tous les rayons—marchandises en rapport avec la renommée de qualité HBC—achetées en grande quantité pour nos dix magasins et marquées pour vous procurer les meilleures valeurs depuis des années.

—Plusieurs événements annuels pour certains rayons sont maintenant en cours:

—Pour le mois d'août—Vente de manteaux de drap pour dames
—Vente de fourrures
—Vente de meubles et de garnitures de maison

Il n'y a aucune bonne raison pour laquelle les membres du Cartel du Blé de l'Alberta ne devraient pas livrer tout leur blé aux

Elévateurs du Cartel

Sous le nouveau système d'opération présentement en vigueur, le Cartel du Blé de l'Alberta donne aux membres le privilège

(1) de livrer leur blé au prix de base du cartel, en acceptant le paiement initial en cours, ayant droit à tous paiements à venir dont le cartel pourra faire bénéficier; ou

(2) de disposer de leur blé d'après n'importe quelle méthode prévue par "The Canada Grain Act" et obtenir le plus haut prix courant du marché pour tel blé.

N'importe quelle quantité de blé d'un membre peut être envoyée au Cartel ou vendue directement pour du comptant

LES CEREALES seront acceptées aux élévateurs du Cartel sur une base commerciale. Tel que l'an dernier on recevra l'entier paiement au comptant.

Votre patronage accordé aux élévateurs du Cartel conservera aux producteurs de grain de l'Alberta un contrôle sans cesse grandissant d'un système coopératif d'élévateurs qui a amplement prouvé sa valeur.

Woodland
ICE CREAM
The smooth delicious kind
Chez votre fournisseur ou Téléphonez 22173
WOODLAND DAIRY LIMITED
EDMONTON, ALBERTA

Jasper



POUR LA
Semaine du Golf
12 au 19 SEPTEMBRE 1931

Une fois de plus la Semaine du Golf et le tournoi du "Totem Pole" convoquent les amateurs à Jasper! Comme une perle, enchassé au milieu de pics escarpés, le champ de Golf de Jasper se classe parmi les plus fameux du monde—Décidez maintenant de venir vous réjouir dans cette magnifique villégiature durant cette semaine — les frais sont excessivement bas.

De Winnipeg à Jasper et retour
$145.00 comprend un billet de première classe, lit du bas aller et retour, chambre et repas à la "Lodge", entrée gratuite sur le terrain durant huit jours.

Pour plus amples informations, téléphonez 847 442
CANADIAN NATIONAL
W-20

LOVESETH SERVICE STATION
LIMITED
Le plus important dépôt de gazoline d'Edmonton
Gazoline, huiles, pneus, tubes, pneus vulcanisés, batteries, service d'électricité pour autos, ajustage de freins, lavage d'autos.
Experts courtois pour chaque opération
— 2 DEPOTS —
Angle ave Jasper et 106e rue—Angle 102e rue et 102e ave

Victoria Service Station
A. ST-ARNEAULT, gérant
Service rapide et courtois
Pneus réparés
Graissage à pression
Jasper et 113e rue, Tél. 83644

M. McKlenberg Opticien
10170 101e rue Edmonton
40 ans d'expérience
27 ans à Edmonton
LUNETTES, LORGNONS
Yeux artificiels
Meilleure qualité, prix modérés

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Demandez des Breuvages faits en Alberta
Procurez de l'Ouvrage, des Gages et de l'Aisance

LES MEILLEURES BIÈRES DU CANADA
Livrées directement de nos réfrigérateurs
21376 - Téléphones à Edmonton - 26488
AGENTS POUR L'INDUSTRIE DE LA BRASSERIE DE L'ALBERTA
DISTRIBUTORS LIMITED

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de contrôle des Liqueurs d'Alberta ni par le Gouvernement d'Alberta.